

FACES OF LUXEMBOURG

PATRIZIA VAN DER WEKEN
REJKO KRÜGER
BETTY FONTAINE
FRANCESCO TRISTANO
AVANTI & LEO SHARMA
ANNE CALTEUX
RENÉ MATHIEU
OGAZÓN
ARNAUD DE MEYER
AÏSSATA COULIBALY
KIYAN AGADJANI
ZACH TRAER
PASCALE SEIL
OLIVIER ZEPHIR
ILIANA IVANOVA
RENÉ RISCH
JANA DEGROTT
JEFF STRASSER
DOMINIQUE SANTANA
MIKE MCQUAIDE

PHOTOGRAPHY
PHILIPPE MATSAS

INTERVIEWS AND TEXTS
FRÉDÉRIQUE BUCK

D'Méisproochegkeet an eisem
Alldag ass eppes Wonnerbares.
Ech ginn es ni midd, all dëse
Sprooche ronderëm mech
nozelauschteren.

L'authenticité est pour moi une valeur
essentielle. Je tiens à rester fidèle à
moi-même, je suis très ancrée et centrée.
La société luxembourgeoise résonne avec
mon identité profonde.

*As a child, I was driven by boundless
curiosity and an energy that was difficult
to contain. This curiosity became my
deep motivation: to explore new paths
where others see limitations.*

Le Luxembourg a cette force unique
d'offrir à ses résidents un accès simplifié
car les chemins sont courts ici. Ici, c'est
plutôt facile d'aller vers l'excellence.

*The country's innovative spirit is
immense, almost contagious.
It inspires you to push your limits,
to dare to do more...*

Sample

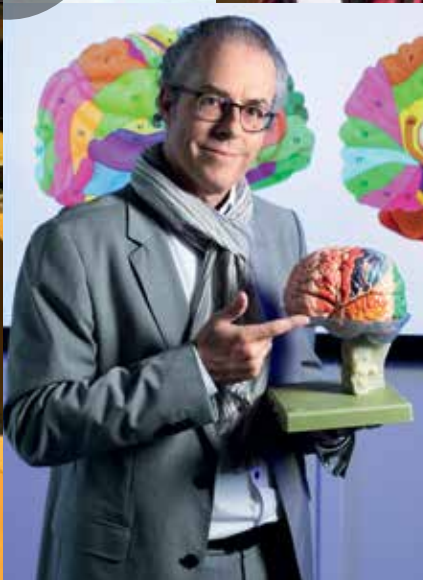
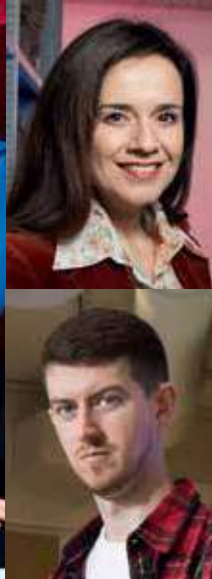
FACES OF LUXEMBOURG

PHOTOGRAPHY
PHILIPPE MATSAS

INTERVIEWS AND TEXTS
FRÉDÉRIQUE BUCK

SOMMAIRE / CONTENTS

6	PRÉFACE / <i>PREFACE</i>
18	PATRIZIA VAN DER WEKEN
28	REJKO KRÜGER
38	BETTY FONTAINE
48	FRANCESCO TRISTANO
58	AVANTI & LEO SHARMA
68	ANNE CALTEUX
78	RENÉ MATHIEU
88	OGAZÓN
98	ARNAUD DE MEYER
108	AÏSSATA COULIBALY
118	KIYAN AGADJANI
128	ZACH TRAER
138	PASCALE SEIL
148	OLIVIER ZEPHIR
158	ILIANA IVANOVA
168	RENÉ RISCH
178	JANA DEGROTT
188	JEFF STRASSER
198	DOMINIQUE SANTANA
208	MIKE MCQUAIDE



PRÉFACE PAR PREFACE BY

RANGA YOGESHWAR



FACES OF LUXEMBOURG

Regardés à travers le prisme de la zoologie, les armoiries et symboles nationaux des différentes nations offrent un panorama pour le moins divertissant. Dans ce « zoo des nations » se côtoient l'aigle, l'ours, le bouquetin, le coq, le lion, le panda ou le loup. Peut-être adoptons-nous ces figures allégoriques dans l'espoir secret que les vertus attribuées à ces animaux imprègnent le caractère de nos peuples. Sur la scène politique internationale, il vaut sans doute mieux incarner un lion qu'un écureuil.

Mais si nous élargissons cette perspective biologique et considérons les pays comme des organismes vivants, nous pourrions parler du « métabolisme » d'une nation – un processus qui dépasse largement l'économie et la politique. Dans ce métabolisme national circulent non seulement des biens, de l'énergie et des informations, mais aussi des personnes, des idées, des valeurs et des émotions. Ce qu'une société absorbe – innovations, migrations, impulsions issues de l'art et de

If you look at different nations with their national symbols and heraldic animals through the lens of zoology, a pretty entertaining panorama unfolds. In this “zoo of nations”, there’s the eagle, bear, ibex, rooster, lion, panda, and wolf. Perhaps we decorate ourselves with these allegorical figures in the silent hope that the animal characteristics attributed to them will be transferred to the character traits of the respective nations. On the stage of international politics, we’d rather be a lion than a squirrel!

But what if we broaden this biological perspective: if we look at countries like living organisms, then we could, for example, talk about the “metabolism” of a nation, which goes far beyond economics and politics. In this national metabolism, not only do goods, energy, and information circulate, but also people, ideas, values, and moods. What a society absorbs—innovations, migration, stimuli from art and science—enters its bloodstream, is processed, transformed, and sometimes even rejected. This metabolism is not a static system but a dynamic

la science – entre dans son système circulatoire, y est transformé, assimilé ou parfois rejeté. Ce métabolisme n'est pas un système statique ; il constitue un équilibre dynamique, constamment ajusté par le débat, l'innovation, les crises et les interactions quotidiennes de ses citoyens. Comme tout organisme, une nation ne reste vitale que si elle demeure curieuse, ouverte, capable d'apprendre et prête à adapter sans cesse son propre métabolisme. La force des nations modernes se mesure donc à la façon dont elles appréhendent les grands changements.

Nous assistons mondialement à un basculement historique. La jeune génération grandit avec de nouvelles évidences : des appareils qui parlent, l'intelligence artificielle, une médecine renouvelée, mais aussi de nouveaux médias connectés et des formes inédites de vie sociale. De la mobilité à l'alimentation, en passant par la production d'énergie, les valeurs traditionnelles se déplacent, avec un accent croissant sur la durabilité et la recherche de sens. Les applications de l'IA n'en sont qu'à leurs débuts, mais elles s'immiscent de plus en plus profondément dans tous les domaines de la vie. Les anciens profils professionnels disparaissent, et beaucoup de jeunes s'interrogent sur les qualifications qui seront demandées demain. À une plus grande échelle, nous sommes témoins d'une transformation planétaire : changement climatique et ses effets tangibles, déplacement des centres de pouvoir, mutation des structures d'information, d'énergie et de société. L'époque du « business as usual » est révolue. Cette grande transformation est un défi social colossal, car notre avenir naîtra du résultat de cette métamorphose globale.

On reconnaît une nation saine à son efficacité à convertir ces inputs en actions : si elle transforme l'énergie créative en progrès, les conflits en dialogue, la diversité en résilience.

balance that constantly readjusts itself—through debates, innovations, crises, and the everyday interaction of its citizens. And, like any organism, a nation only remains vital if it remains curious, open, capable of learning, and willing to adapt its own metabolism. The strength of today's nations is reflected in how they deal with major changes.

We're experiencing an epochal disruption worldwide. The young generation is growing up with all sorts of things that are taken for granted: talking devices, artificial intelligence, modern medicine, but also with interconnected media and a change in social interaction. From mobility and energy production to nutrition, traditional values are shifting with a growing focus on sustainability and purpose. Although AI applications are still in their early stages, they're increasingly reaching deeper into all areas of life. Old work profiles are disappearing, and many young people are wondering which qualifications will be in demand in the future. In the larger context, we're witnessing an epochal upheaval: from climate change, with its noticeable effects, the shift in global centres of power, or the change in previous information, energy, and social structures. The times of “business as usual” are over. The great upheaval is a huge social challenge because our future will be the result of this global transformation.

A healthy nation can be recognised by how efficiently it implements these inputs: whether it converts creative energy into progress, conflict into dialogue, diversity into resilience.

The toxic debates about migration alone reveal how overwhelmed some of these nations are at the moment by this change. Some close themselves off and retreat into a bizarre understanding of purity of origin. This becomes a dividing wall between the locals and foreigners. In the unspeakable polemics, new boundaries are drawn, prejudices are fed,

Les débats animés sur la migration révèlent combien certaines nations peinent à suivre ce rythme de changement. Certaines se referment, se réfugient dans une étrange conception de pureté, élevant des murs entre autochtones et étrangers. Dans ces polémiques indescriptibles, de nouvelles frontières sont alors tracées, les préjugés sont attisés et les peurs nourries. La proportion d'étrangers devient le compas d'une politique nouvelle prête à sacrifier jusqu'aux fondements de la démocratie. L'accent est mis sur un passé idéalisé plutôt que sur un avenir ouvert à de nouvelles possibilités.

Il existe cependant une différence remarquable entre grandes et petites nations. En biologie, on parle du rapport surface/volume : une petite cellule possède, par rapport à son volume, une plus grande surface, ce qui lui permet des échanges métaboliques plus rapides et efficaces. Leur diffusion se fait sur de courtes distances ; les substrats et produits du métabolisme ne parcourent que des trajets minimaux – un avantage qui accélère encore les réactions biochimiques. Les grandes cellules, au contraire, doivent composer avec de longs trajets de transport des ressources, ce qui ralentit leur métabolisme et augmente la dépense d'énergie.

Peu d'États sont aussi ouverts et interconnectés que le Luxembourg. Près de la moitié de sa population est de nationalité étrangère, et des personnes venues de plus de 170 pays y façonnent le quotidien. Ce qui, ailleurs, serait perçu comme une faiblesse s'avère, pour le petit Luxembourg, une véritable opportunité. La diversité peut être une force !

Dans la capitale, ce phénomène est particulièrement visible : près de 70 % des habitants y sont étrangers. Cette mixité internationale n'est pas seulement une curiosité démographique, mais

and fears are stirred up. The quota of foreigners becomes the compass of a changed politics that is prepared to sacrifice even elementary democratic foundations. The focus is on a glorified yesterday rather than a tomorrow full of new possibilities.

There is, however, a notable difference between large and small nations. In biology, we speak of the surface-volume ratio: small cells have a larger surface area in relation to their volume, which enables faster and more efficient mass exchange. Their diffusion pathways are short; substrates and products of metabolism only travel minimal distances—an advantage that further accelerates biochemical reactions. Large cells, on the other hand, must cope with longer pathways for transporting resources, which makes metabolism sluggish and consumes energy.

Hardly any other country is as openly connected as Luxembourg. Almost half of the population has foreign citizenship, and people from over 170 nations shape daily life. What is postulated as a complete decline in other countries turns out to be an opportunity in small Luxembourg. Diversity can mean strength!

This phenomenon is particularly visible in the capital: around 70% of the residents there are foreigners. This international mix is not just a demographic curiosity but the engine of a permanent metabolism that revitalises the country every day.

Sometimes it seems as if Luxembourg is a quiet dialogue amongst many languages: Luxembourgish, French, German, English—and in the background, the sea of voices of hundreds of other native languages that resonate on a daily basis. But instead of overlapping each other, they blend into a kind of polyphonic keynote that characterises the country. The diversity is not noise but timbre.

aussi le moteur d'un métabolisme permanent qui redonne chaque jour un nouveau souffle au pays.

Parfois, le Luxembourg semble être un dialogue feutré entre de nombreuses langues : luxembourgeois, français, allemand, anglais – et, en arrière-plan, la rumeur d'un océan de centaines d'autres langues maternelles qui résonnent au quotidien. Loin de se recouvrir, elles s'accordent en une sorte de tonalité polyphonique qui définit l'identité sonore du pays. Sa diversité n'est pas bruit, mais timbre.

Ce qui rend le Luxembourg si particulier, c'est sa capacité à percevoir la différence non comme un problème, mais comme une ressource. Bien que près de la moitié de la population possède une autre nationalité, on y ressent un sentiment d'appartenance fondé non sur l'origine, mais sur la participation. Le Luxembourg n'est pas un creuset où tout se fond ; c'est une mosaïque délicatement composée où chaque pierre conserve sa propre couleur, tout en participant à l'harmonie du tableau d'ensemble.

Dans cette diversité se trouve une forme silencieuse mais puissante d'identité nationale – une identité qui n'exclut pas, mais accueille ; qui ne s'approprie pas, mais crée de l'espace. C'est une identité qui ne puise pas dans un passé clos, mais dans un présent ouvert. Peut-être est-ce là la singularité du Luxembourg : il sait faire coexister les différences sans perdre sa cohérence intérieure.

Ce n'est sans doute pas un hasard si l'idée des frontières ouvertes en Europe est née dans le petit village mosellan de Schengen, à la frontière entre le Luxembourg, l'Allemagne et la France. Ce traité, en abolissant progressivement les contrôles aux frontières, a offert aux Européens une liberté nouvelle, empreinte d'un sentiment partagé de

What is special about Luxembourg is that it sees this diversity not as a disruption, but as a flow of resources. Almost half of the population has a different nationality—and yet there's a feeling of collectiveness here that is not based on origin but on participation. Luxembourg is less a melting pot than a finely textured mosaic in which each stone retains its own colour, and yet the picture is only complete as an ensemble.

In this diversity lies a quiet but powerful form of national identity: one that does not exclude but invites; does not occupy but creates space. It's an identity that doesn't feed off a closed past, but rather on an open present. Perhaps that's exactly why Luxembourg is so remarkable—because it has mastered the art of allowing different things to coexist without losing internal cohesion.

So, it's probably no coincidence that the idea of open borders in Europe has its origins in the small Moselle village of Schengen on the border of Luxembourg, Germany, and France. The agreement resulted in the gradual dismantling of controls at the common borders and gave people great freedom characterised by a new sense of togetherness among the nations. It is the opposite of a divisive nationalism that has spread war and suffering across the European continent for centuries and the determined answer to a new era in which every country on the digital continent is just a mouse click away. As a frequent traveller, it fills me with pride when I see the "Schengen" sign at airports. This reminds me of a story I experienced a few years ago: on a long-haul flight, I sat next to an older man I didn't know. In the air, he had trouble with his seatbelt, and I helped him. The flight attendant asked him: "Are you together?" The old man laughed, looked around, and replied: "Aren't we all together?"

communauté. Il s'inscrit en contrepoint d'un nationalisme diviseur qui, pendant des siècles, a engendré guerres et souffrances sur le continent – et il incarne la réponse adaptée à une ère nouvelle, où chaque pays n'est qu'à un clic des autres sur le continent numérique. Voyageur fréquent, j'éprouve toujours une fierté particulière lorsque je vois, dans un aéroport, l'inscription « Schengen ». Cela me rappelle une histoire vécue il y a quelques années : lors d'un vol long-courrier, je me trouvais assis à côté d'un homme âgé, que je ne connaissais pas. Comme il rencontra des difficultés avec sa ceinture, je l'aidai. L'hôtesse lui demanda : « Are you together? » L'homme rit, regarda autour de lui et répondit : « Aren't we all together? »

Le Luxembourg montre qu'une identité n'a pas besoin d'être strictement définie. Elle peut être respirante, poreuse, en devenir. C'est un petit pays qui, grâce à sa diversité, trouve le chemin vers lui-même. C'est le paradoxe luxembourgeois – et sa plus grande force : une nation qui ne se définit pas par l'uniformité, mais par une ouverture vécue. *Une identité qui se renouvelle chaque jour, parce qu'elle ne craint pas d'être multiple.*

Chaque matin, plus de deux cent mille travailleurs frontaliers venus de France, de Belgique et d'Allemagne traversent les frontières pour venir travailler au Luxembourg – un afflux quotidien de compétences et de perspectives qui transforment le marché du travail en un système circulaire vibrant. Tandis que d'autres pays se battent pour attirer des talents, le Luxembourg les voit affluer. Le corps national reçoit ainsi chaque jour une énergie nouvelle.

Le même principe s'applique à la recherche. Il y a encore quelques décennies, le Luxembourg n'avait pas d'université. Ses étudiants devaient poursuivre leurs études à l'étranger. Après

Luxembourg shows that identity does not necessarily have to be narrowly defined. It can be breathing, permeable, in the process of becoming. A small country that finds itself through its diversity—that is the Luxembourg paradox and, at the same time, its greatest strength: a nation that isn't defined by equality, but by lived openness. An identity that renews itself daily because it is not afraid to be many things.

Every morning, more than 200,000 cross-border commuters from France, Belgium, and Germany flow into the country—a daily influx of skills and perspectives that transforms Luxembourg's labour market into a vibrant cycle. Where other countries struggle to attract skilled workers, expertise is literally pouring into Luxembourg. The national organisation receives fresh energy every day.

This principle is also reflected in research. A few decades ago, Luxembourg did not have its own university. As a result, all Luxembourg students had to study abroad. After several years of stays in Aachen, Paris, London, Zurich, or Boston, just to name a few, the newly graduated academics returned to their homeland. This international academic experience was and is an integral part of Luxembourgish identity. The understanding of different cultures and perspectives is reflected in today's University of Luxembourg. It's now one of the most international universities in Europe. With students and employees from around 150 countries, it achieves a diversity that is usually found at top global universities, such as Oxford, the London School of Economics, and Maastricht University. What is particularly noteworthy is the proportion of international students which, at around 60 percent, is well above the European average and even surpasses renowned research institutions, such as ETH Zurich or KU Leuven. This extraordinary internationality is not only a reflection of Luxembourg's cosmopolitan orientation but also

plusieurs années à Aix-la-Chapelle, Paris, Londres, Zurich ou Boston, pour ne citer que quelques villes d'études, les jeunes diplômés revenaient au pays. Cette ouverture académique internationale fait aujourd'hui partie intégrante de l'identité nationale. *La compréhension des différentes cultures et points de vue se reflète dans l'actuelle Université du Luxembourg, aujourd'hui l'une des plus internationales d'Europe.* Avec des étudiants et des collaborateurs issus d'environ 150 pays, elle atteint une diversité que l'on ne retrouve généralement que dans des universités de renommée mondiale telles qu'Oxford, la London School of Economics ou l'Université de Maastricht. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est la proportion d'étudiants internationaux, qui s'élève à environ 60 %, dépassant largement la moyenne européenne et surpassant même des institutions de recherche prestigieuses comme l'ETH Zurich ou la KU Leuven. Cette singularité n'est pas qu'un reflet du cosmopolitisme luxembourgeois : c'est aussi un atout structurel. L'université fonctionne comme un campus compact et fortement interconnecté, où des personnes venues du monde entier collaborent étroitement dans un échange constant – un environnement qui stimule l'innovation, élargit les perspectives et rend visible la dynamique particulière du pays, à petite comme à grande échelle.

Malgré sa petite taille – environ 680 000 habitants – le Luxembourg investit massivement dans la science et l'innovation. Ses instituts de recherche, tels que le Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust, le Luxembourg Centre for Systems Biomedicine ou le Luxembourg Institute of Science and Technology, forment un réseau dense où la proximité géographique permet une étonnante rapidité d'action : voies courtes, décisions directes, mise en œuvre rapide. Ici, la capacité d'innovation semble proportionnelle à la

a structural advantage: the university functions as a compact, highly networked campus where people from all over the world work together in close exchange—an environment that accelerates innovation, broadens perspectives, and makes the country's special dynamism visible on both a small and large scale.

Although the country only has around 680,000 inhabitants, it consistently invests in science and innovation. Institutions such as the Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust; the Luxembourg Centre for Systems Biomedicine; or the Luxembourg Institute of Science and Technology form a tight network that, thanks to its manageability, enables surprisingly fast cycles: short pathways, immediate decisions, rapid implementation. The innovation strength here seems to be directly proportional to the proximity of the actors to one another. This means that over 900 research projects can be advanced at remarkable speed in Luxembourg.

Multinational companies, which traditionally have a strong presence in the country, act as metabolic catalysts. They bring in global standards, international teams, and new technologies, ensuring that Luxembourg continuously absorbs and processes external stimuli.

This interaction creates a national metabolism that is not cumbersome but highly agile. While large countries often struggle with long internal pathways, and their size sometimes leads to inertia, Luxembourg benefits from its smallness: decisions move quickly through the political and administrative "cell spaces", and information diffuses without major barriers amongst institutions, companies, and citizens.

In this way, Luxembourg reveals how a small organisation can become a disproportionately effective actor.

proximité des acteurs. Plus de 900 projets de recherche y progressent à une vitesse remarquable.

Les entreprises multinationales, historiquement présentes dans le pays, jouent le rôle de catalyseurs métaboliques. Elles introduisent savoir-faire, équipes internationales et technologies nouvelles, assurant au Luxembourg un flux continu d'impulsions extérieures qu'il absorbe et transforme.

De cette interaction naît un métabolisme national non pas lourd, mais agile. Tandis que les grands États peinent souvent à cause de leurs longues chaînes décisionnelles, le Luxembourg tire profit de sa petite taille : les décisions parcourent rapidement les « cellules » politiques et administratives, les informations circulent librement entre institutions, entreprises et citoyens.

Ainsi, le Luxembourg démontre comment un petit organisme peut devenir un acteur d'une efficacité disproportionnée. Son métabolisme vit d'ouverture et de curiosité, d'une volonté d'accueillir talents, idées et innovations – et de la capacité à les traduire rapidement en réalités sociales.

Lors de la visite d'État du président allemand en 2023, j'étais invité, avec la comédienne Vicky Krieps (portraituree dans la série web *Faces of Luxembourg*) et l'écrivain Guy Helminger, en tant qu'hôte spécial de la délégation allemande. Pour nous trois, c'était une perspective singulière : être invités de l'Allemagne dans notre propre pays. Les responsables du protocole comprirent vite qu'au Luxembourg les règles sont un peu différentes : au lieu de nous recevoir avec la solennité type dans de pareilles situations, Jean Asselborn, l'ancien ministre des Affaires étrangères, nous a accueillis par une étreinte chaleureuse. Même scénario avec le Premier ministre, le président du Parlement ou la

Its metabolism thrives on openness and curiosity; on the willingness to absorb talents, ideas, and innovations—and on the ability to quickly translate them into social reality.

During the German Federal President's state visit to Luxembourg in 2023, I was invited as a special guest of the Federal President, together with film actress Vicky Krieps (who is portrayed in the Faces of Luxembourg web series) and author Guy Helminger. It was an interesting change of perspective for the three of us: guests of the German delegation in our own country. It quickly became clear to the protocol staff that different rules apply in Luxembourg: for example, instead of greeting the former Luxembourg foreign minister with reverence, Jean Asselborn hugged us special guests. The same ritual with the prime minister, parliament president, and the mayor. The friendly, direct interaction with the Luxembourg dignitaries was contagious, and the usual protocol collapsed like a house of cards. Incidentally, this warmth was evident across all hierarchies: the fireman also gave me a warm greeting; he knows my sister well, so I should greet her: "Huel dem Tau e schéine Bonjour mat!"

In a world where complexity often paralyzes, Luxembourg is an example of how much power lies in manageable structures: a country that remains mobile precisely because of its people and develops a remarkable vitality in its metabolism.

I opened this text with the biological perspective, but every metaphor also has its limits. Luxembourg is more than a natural scientific law; it is a unique surprise for those who look closely. This particularity is best reflected in the people who shape this country. It is the faces in this book—Faces of Luxembourg—that convey to us a vision of a better future. A future that, despite epochal changes, despite all fears of letting go, points the

bourgmestre. Les relations amicales et directes avec les dignitaires luxembourgeois étaient contagieuses, et le protocole habituel s'est effondré comme un château de cartes. Ce même esprit se retrouvait d'ailleurs à tous les niveaux : un pompier m'embrassa chaleureusement, me disant qu'il connaissait bien ma sœur et qu'il fallait que je la salue de sa part : « Huel dem Tau e schéine Bonjour mat! »

Dans un monde souvent paralysé par la complexité, le Luxembourg rappelle combien de force peut résider dans des structures à taille humaine : un pays qui reste dynamique grâce à ses habitants et dont le métabolisme déploie une vitalité exceptionnelle.

J'ai ouvert ce texte sur une métaphore biologique, mais toute image a ses limites. Le Luxembourg, au fond, est bien plus qu'un phénomène scientifique : c'est une belle surprise pour qui sait regarder de près. Cette singularité s'incarne avant tout dans les visages de celles et ceux qui font ce pays. Ce sont les visages présentés dans cet ouvrage – *Faces of Luxembourg* –, porteurs d'une vision d'un avenir meilleur. Un avenir qui, malgré les changements historiques et malgré toute la peur du lâcher-prise, ouvre la voie à de nouvelles possibilités. Les grandes idées qui changent durablement notre monde commencent souvent en tout petit. Parfois, au Luxembourg...

way to the opening up of new possibilities. Brilliant ideas that sustainably change our world often start small. Sometimes, in Luxembourg...



Biographie

Ranga Yogeshwar, né en 1959 au Luxembourg, est le fils d'un ingénieur indien et d'une artiste luxembourgeoise. Après avoir passé la plus grande partie de sa petite enfance en Inde et au Grand-Duché, il a obtenu son baccalauréat au Luxembourg. Des études en physique expérimentale des particules élémentaires et en astrophysique l'ont amené à travailler à l'Institut suisse de recherche nucléaire (SIN), au CERN à Genève et au Centre de recherche de Jülich.

Ranga a commencé sa carrière de journaliste en 1983, d'abord dans plusieurs maisons d'édition, puis à la radio et à la télévision. En 1987, il est devenu rédacteur au Westdeutscher Rundfunk (WDR), à Cologne, où il a ensuite dirigé le département scientifique. Depuis 2008, Ranga exerce en tant que journaliste indépendant et auteur. Il compte parmi les principaux journalistes scientifiques d'Allemagne et a conçu et animé de nombreuses émissions télévisées, parmi lesquelles *Kopfball* (ARD), *Quarks & Co* (WDR) et *Die grosse Show der Naturwunder* (ARD). Il est un chroniqueur régulier de grands journaux et un expert souvent sollicité dans diverses émissions de débat. Ses ouvrages *Sonst noch Fragen?*, *Ach so!* et *Nächste Ausfahrt Zukunft* sont devenus des best-sellers traduits dans plusieurs langues.

Ranga a reçu plus de soixante prix scientifiques et de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le doctorat honorifique de l'université de Wuppertal, la Croix de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne, l'Ordre du Mérite de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et l'Ordre du Mérite du Grand-Duché de Luxembourg.

Ranga est père de quatre enfants et vit avec sa famille près de Cologne.

Biography

Ranga Yogeshwar was born in 1959 in Luxembourg as the son of an Indian engineer and a Luxembourg artist. He spent most of his early childhood in India and Luxembourg. After graduating from high school in Luxembourg, he studied experimental elementary particle physics and astrophysics and worked at the Swiss Institute for Nuclear Research (SIN), CERN in Geneva, and the Jülich Research Centre.

Ranga began his journalistic career in 1983, first at various publishers, then in radio and television. In 1987, he became an editor at Westdeutscher Rundfunk Köln and later headed the science department. Since 2008, Ranga Yogeshwar has been working as an independent journalist and author. He's one of Germany's leading science journalists and developed and moderated numerous TV programmes, including *Kopfball* (ARD), *Quarks & Co* (WDR), and *Die große Show der Naturwunder* (ARD). He regularly writes articles in leading newspapers and is a welcome expert on numerous talk shows. His books, *Sonst noch Fragen?*, *Ach so!*, and *Nächste Ausfahrt Zukunft* quickly became bestsellers and were translated into numerous languages.

Ranga has received over 60 specialist awards as well as numerous honours, including an honorary doctorate from the University of Wuppertal, the Federal Cross of Merit of the Federal Republic of Germany, the Order of Merit of North Rhine-Westphalia and the Order of Merit of the Grand Duchy of Luxembourg.

Ranga is the father of four children and lives with his family near Cologne.

Sample



PATRIZIA VAN DER WEKEN

SPRINTEUSE

SPRINTER

Pour percer au plus haut niveau de l'athlétisme mondial, le talent ne suffit pas. Il doit être accompagné d'une rigueur quotidienne et d'une discipline sans faille. Athlète d'élite, c'est vraiment un métier.

To break through to the highest level of world athletics, talent is not enough. It must be accompanied by daily rigour and unwavering discipline. Being an elite athlete is truly a profession.

Demi-finaliste du 100 m aux Jeux olympiques de Paris 2024, double médaillée de bronze aux Championnats du monde en salle 2025, Patrizia Van Der Weken figure actuellement parmi l'élite mondiale de l'athlétisme, classée 11^e au 100 m féminin.

Déterminée. C'est sans doute l'adjectif qui la définit le mieux, tant une énergie tranquille semble émaner d'elle naturellement. Et pourtant, consciente que rien n'est jamais acquis, elle avance chaque jour en équilibriste sur cette ligne tenue entre dépassement de soi et possible blessure – comme tous les sportifs de haut niveau.

Je vis mon sport 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Je dors, je mange, je m'entraîne en fonction de mes échéances. Aucun paramètre n'est laissé au hasard. Tout est tiré au cordeau pour que je puisse donner le meilleur de moi-même.

Représenter son pays est pour Patrizia une immense fierté. L'un de ses moteurs est d'inciter les jeunes à pratiquer le sport et, pourquoi pas, à viser le haut niveau. « Je pense avoir tracé un chemin, révélé une possibilité pour eux : je l'ai fait, donc ils peuvent le faire. » Pour le Luxembourg, c'est un tournant symbolique.

A semi-finalist in the 100m at the Paris 2024 Olympic Games, double bronze medallist at the 2025 World Indoor Championships, Patrizia Van Der Weken figures currently among the world's elite athletes, ranked 11th in the women's 100m.

Determined. That's undoubtedly the adjective that best defines her, as a quiet energy seems to naturally emanate from her. And yet, aware that nothing can ever be taken for granted, she moves forward every day, balancing on this fine line of surpassing herself and possible injury—like all high-level athletes.

I live my sport 24 hours a day, seven days a week. I sleep, eat, and train according to my schedule. Nothing is left to chance. Everything is carefully planned so that I can give my best.

Representing her country is a source of immense pride for Patrizia. One of her driving forces is to inspire young people to take up sport—and, why not, aim for a high level. "I think I've paved the way, shown them what's possible: I did it, so they can do it." For Luxembourg, this is a symbolic turning point.



J'ai la chance d'avoir un entourage de niveau mondial autour de moi. La fédération d'athlétisme, le comité olympique et sportif, mon entraîneur, ma famille, tous me soutiennent depuis des années. Je leur dois beaucoup.

I'm lucky to have a world-class entourage around me. The athletics federation, the Olympic and sporting committee, my coach, my family have all supported me for years. I owe them a lot.



Quand je suis dans la course, je suis ultra-concentrée, à tel point qu'après la course j'ai comme un black-out.

When I'm racing, I'm so focused that afterwards, I feel like I've had a blackout.



C'est vers quatorze ans que je me suis dirigée vers le sprint. Au début, je ne prenais pas cela tellement au sérieux. L'envie de persévérer et percer dans cette discipline est venue avec les premiers succès aux championnats internationaux.

I started sprinting when I was around 14 years old. At first, I didn't take it so seriously. The desire to persevere and make it in this discipline came with my first successes at international championships.

À partir de mes dix-sept ans, j'ai souvent été seule à l'entraînement. Beaucoup de mes camarades ont alors arrêté la compétition. Aujourd'hui, lorsque des filles beaucoup plus jeunes me demandent des conseils, je suis là pour les encourager et les soutenir.

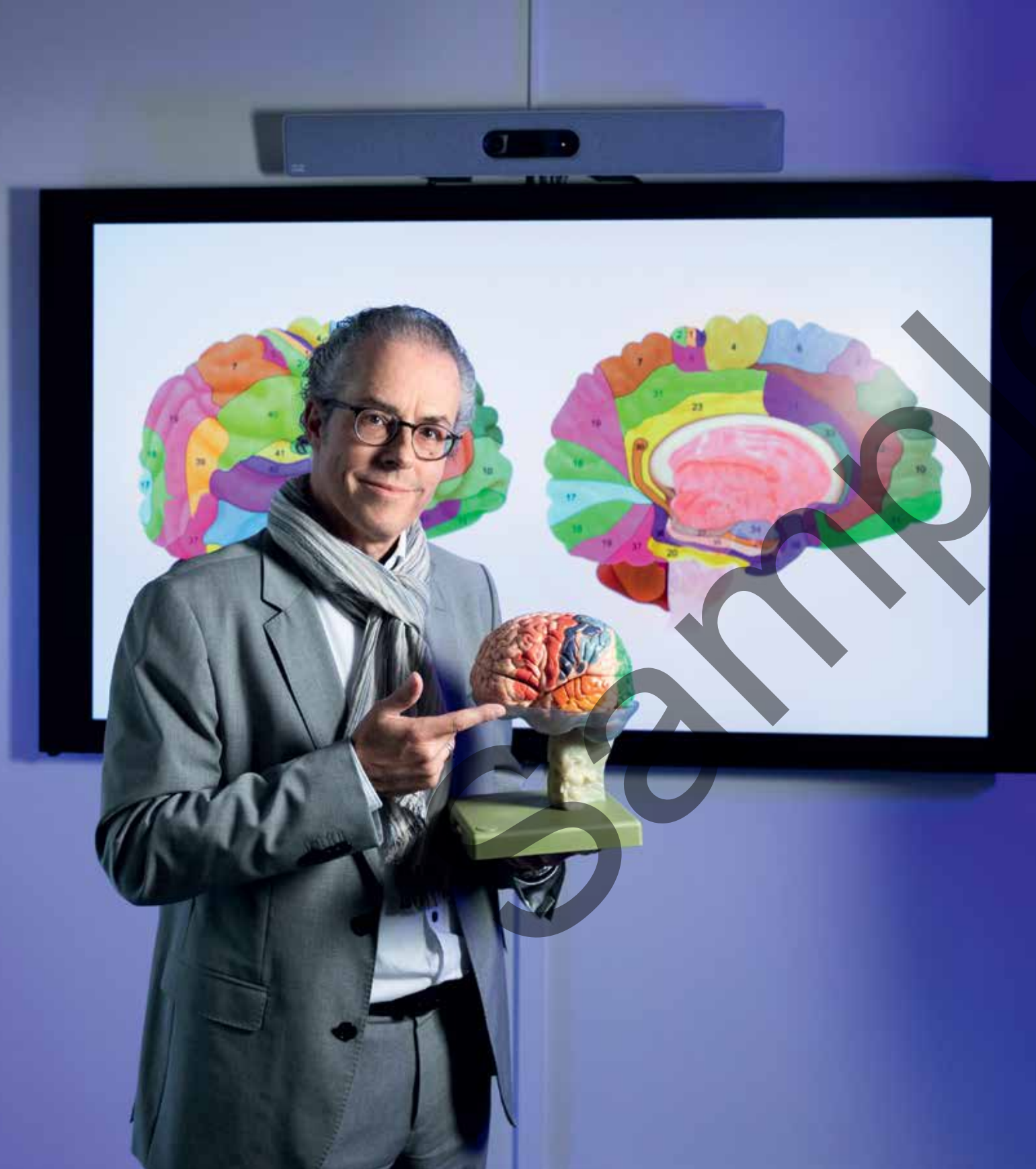
From the age of 17, I was often alone in training. A lot of my teammates stopped competing at that point. Now, when much younger girls ask me for advice, I'm there to encourage and support them.

Sample



←
Prolongez l'exploration
Explore further





REJKO KRÜGER

NEUROLOGUE

NEUROLOGIST

Enfant, j'étais animé par une curiosité débordante et une énergie difficile à contenir. Cette curiosité est devenue ma motivation profonde : explorer des chemins nouveaux, là où d'autres perçoivent des limites.

As a child, I was driven by boundless curiosity and an energy that was difficult to contain. This curiosity became my deep motivation: to explore new paths where others see limitations.

Professeur en neurosciences à l'Université du Luxembourg, directeur en médecine translationnelle transversale au Luxembourg Institute of Health, neurologue au Centre hospitalier du Luxembourg, Rejko Krüger nourrit une passion absolue pour le cerveau. « Le cerveau, c'est ce qui définit l'homme. Tout passe par lui : la motricité, les émotions, l'intelligence. C'est fascinant. » À l'écouter, on comprend vite que l'homme, au-delà d'être un scientifique de pointe, est peut-être avant tout un humaniste, profondément attaché au bien-être de ses patients. « Nous ne pratiquons pas une recherche de type "tour d'ivoire". Je n'envisage pas mon métier sans une relation étroite avec mes patients. »

La maladie de Parkinson touche plus de dix millions de personnes dans le monde. En Europe, son incidence croît rapidement et pourrait doubler d'ici 2050, accentuant la pression sur les systèmes de santé. Au Luxembourg, plusieurs programmes emblématiques ont été mis en place ces dernières années pour les soins intégrés et la prévention de la démence.

Pour lui et ses équipes, l'ambition est d'accéder à ce que Rejko appelle la « Champions League de la recherche mondiale sur les maladies neurodégénératives ». Mais il tient à ce que la recherche profite concrètement à la société et aux patients : « Idéalement, chaque essai clinique, chaque découverte génétique devrait soit améliorer la vie des personnes atteintes grâce à de nouvelles stratégies thérapeutiques, soit faciliter le diagnostic. »

Professor of neuroscience at the University of Luxembourg, director of transversal translational medicine at the Luxembourg Institute of Health, neurologist at the Centre hospitalier du Luxembourg, Rejko Krüger has an absolute passion for the brain. "The brain is what defines a human being. Everything goes through it: motor skills, emotions, intelligence. It's fascinating." Listening to him, we quickly understand that the man, beyond being a cutting-edge scientist, is perhaps, above all, a humanist, deeply committed to the well-being of his patients. "We don't carry out 'ivory tower' research. I don't envision my job without a close relationship with my patients."

Parkinson's disease affects more than 10 million people worldwide. In Europe, its incidence is growing rapidly and could double by 2050, increasing pressures on health systems. In Luxembourg, several programmes have been set up in recent years for integrated care and prevention of dementia.

For him and his teams, the goal is to access what Rejko calls the "Champions League of global research into neurodegenerative diseases". But he wants research to concretely benefit society and patients: "Ideally, every clinical trial, every genetic discovery should either improve the lives of affected people, thanks to new therapeutic strategies, or facilitate diagnosis."



Le Luxembourg a été une terre d'accueil exceptionnelle pour ma famille et moi. J'ai choisi d'adopter la nationalité luxembourgeoise par gratitude, et pour rendre quelque chose au pays.

Luxembourg has been an exceptionally welcoming country for my family and me. I chose to adopt Luxembourg nationality out of gratitude and to give something back to the country.





Le Luxembourg est désormais reconnu comme un partenaire privilégié dans la recherche mondiale sur les maladies neurodégénératives. Nous sommes maintenant soutenus par la Michael J. Fox Foundation en collaboration avec des instituts de recherche en Allemagne, en Autriche et en Espagne, afin de continuer la recherche sur les stades précoces de la maladie de Parkinson.

Luxembourg is now recognised as a privileged partner in global research into neurodegenerative diseases. We are now supported by the Michael J. Fox Foundation, in collaboration with research institutes in Germany, Austria, and Spain, to continue research into the early stages of Parkinson's disease.



Au Luxembourg, il apparaît que la mutation GBA1 est la cause génétique la plus fréquente de la maladie de Parkinson dans la population. En 2026 a débuté une nouvelle étude luxembourgeoise portant sur un anticorps destiné à aider spécifiquement les porteurs et porteuses de cette mutation.

In Luxembourg, it appears that the GBA1 mutation is the most common genetic cause of Parkinson's disease in the population. In early 2026, a new Luxembourg study has begun on an antibody intended to specifically help carriers of this mutation.

Mon côté exploratif m'amène à beaucoup voyager pour découvrir les différents endroits du pays. Après une année passée au Luxembourg, j'avais l'impression de mieux connaître le pays que mes collègues luxembourgeois.

My exploratory nature leads me to travel extensively to discover different parts of the country. After spending a year in Luxembourg, I felt like I knew the country better than my Luxembourgish colleagues.

REJKO KRÜGER

36



↩
*Prolongez l'exploration
Explore further*



37

BETTY FONTAINE

INGÉNIEURE CIVILE
ÉLECTROMÉCANICIENNE /
BRASSEUSE

ELECTROMECHANICAL CIVIL ENGINEER/
BREWER

À mes débuts, le fait d'incarner la cinquième génération à la tête de l'entreprise pesait lourd sur mes épaules. D'autant plus que je ne comprenais pas grand-chose, ni au métier de brasseur ni à la gestion d'une entreprise. Je me suis cachée dans mon bureau pendant des mois. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, j'assume pleinement ne pas tout savoir.

When I started out, the fact that I was the fifth generation to head up the company weighed heavily on my shoulders. Especially since I didn't understand much about either the brewing business or running a company. I hid in my office for months. Today, 20 years later, I fully accept that I don't know everything.

Petite, Betty Fontaine était fascinée par la technologie et les avions de chasse dont elle tapissait les murs de sa chambre, au point de suivre des études d'ingénieur. Rien ne laissait alors présager qu'elle assumerait un jour la direction de la brasserie familiale. Et pourtant, en 2003, son diplôme en poche, elle prend les rênes de l'affaire avec une bonne dose d'insouciance et d'audace, mais sans connaissances entrepreneuriales. Elle met dix ans à pérenniser la brasserie. Pour cela, il lui faut démêler, comme elle le dit si joliment, « la pelote de laine », restructurer, composer sa propre équipe et surtout, concurrence oblige, diversifier la gamme « entre tradition et avant-garde ».

Je n'ai jamais adhéré au terme « work-life balance ». Le travail ne doit pas être perçu comme une contrainte opposée à la vie : il en fait partie intégrante. Avoir la possibilité de travailler, de créer, de contribuer, est une chance.

Perfectionniste et « animée par une immense ambition », Betty confie être « vieille école » en affaires : « une parole est une parole ! » Connue pour son franc-parler, elle partage ce trait typique des gens du Nord – une franchise qu'elle considère comme un véritable atout dans le secteur de l'HORECA, un milieu certes « dur et brut, mais profondément empreint de passion ».

As a child, Betty Fontaine was fascinated by technology and fighter planes, which covered the walls of her bedroom, to the point that she studied engineering. Nothing at the time suggested that she would one day take over the family brewery. And yet, in 2003, with her diploma in hand, she took the reins of the business with a healthy dose of carefreeness and audacity, but without any entrepreneurial knowledge. It took her 10 years to make the brewery sustainable. To do so, she had to untangle, as she so nicely puts it, “the ball of wool”, restructure, build her own team, and above all, in the face of competition, diversify the range “between tradition and avant-garde”.

I've never subscribed to the term “work-life balance”. Work should not be seen as a constraint opposed to life: it's an integral part of it. Having the opportunity to work, to create, to contribute is a privilege.

A perfectionist and “driven by immense ambition”, Betty admits to being “old school” in business: “A promise is a promise!” Known for her outspokenness, she shares this trait typical of people from the north—a frankness that she considers a real asset in the HORECA sector, an environment that is certainly “tough and rough, but deeply imbued with passion.”



« Tenir bon et persévérer ! », tel est mon conseil aux jeunes entrepreneurs.

“Hold on and persevere!” That’s my advice to young entrepreneurs.





Les Luxembourgeois sont des bons vivants, les moments conviviaux s'accompagnent souvent d'une bière – l'héritage d'une riche tradition brassicole nationale.

Luxembourgers are bons vivants, and convivial moments often go hand-in-hand with a beer—the heritage of a rich national brewing tradition.



Fêter les 200 ans de l'entreprise fut une immense fierté... et un grand soulagement.

Celebrating the company's 200th anniversary was an immense source of pride... and a great relief.

L'entrepreneuriat et l'artisanat sont des piliers essentiels de l'économie. Ils appellent des politiques publiques ambitieuses de soutien et de valorisation.

Entrepreneurship and craftsmanship are essential pillars of the economy. They call for ambitious public policies to support and promote them.



←
Prolongez l'exploration
Explore further



FRANCESCO TRISTANO

PIANISTE, COMPOSITEUR,
PRODUCTEUR

*PIANIST, COMPOSER,
PRODUCER*

La musique touche à des vérités universelles, presque métaphysiques. Elle a ce pouvoir de me traverser, de me donner des frissons, parfois même de me faire pleurer.

Music touches on universal, almost metaphysical truths. It has the power to move me, give me chills, and sometimes even make me cry.

Chez Francesco Tristano, les siècles se parlent à voix basse : Johann Sebastian Bach y croise la pulsation de Detroit, et la musique devient un territoire sans frontières. Entre clavecin et synthétiseur se déploie un langage musical érudit et viscéral.

Formé aux conservatoires de Luxembourg, de Paris et à la Juilliard School de New York, Francesco est aussi à l'aise dans un festival classique que dans une boîte de nuit berlinoise, un club underground ou un studio d'enregistrement. Élevant chaque performance au rang d'expérience sonore intime, il livre à travers le monde, sur les plus grandes scènes, des créations singulières qui n'entrent dans aucune case.

Pour moi, il n'a jamais été pertinent de catégoriser entre baroque, contemporain ou électro. Il n'existe qu'une seule musique, libre et indivisible. Johann Sebastian Bach, par exemple, n'a jamais composé de « musique classique » : ce sont nos regards ultérieurs qui ont figé une musique vivante en un répertoire soumis à des rituels, à des postures, à une idée figée de ce que devrait être l'interprétation.

Si ce goût du hors-piste artistique est inscrit dans sa nature profonde – « je n'en fais qu'à ma tête depuis que je suis tout petit » – il traduit surtout un amour absolu de la musique, vécue comme un espace de liberté totale.

In Francesco Tristano's music, centuries speak to each other in whispers: Johann Sebastian Bach meets the beat of Detroit, and music becomes a boundless territory. Between harpsichord and synthesiser, a musical language that is both erudite and visceral unfolds.

Trained at the conservatories of Luxembourg and Paris and at The Juilliard School in New York, Francesco is equally at home at a classical music festival, a Berlin nightclub, an underground club, or a recording studio. Elevating each performance to the level of an intimate sonic experience, he delivers unique creations that defy categorisation on the world's greatest stages.

For me, it has never been relevant to categorise music as baroque, contemporary, or electronic. There's only one kind of music, free and indivisible. Johann Sebastian Bach, for example, never composed "classical music": it was our subsequent perspectives that froze living music into a repertoire subject to rituals, postures, and a fixed idea of what interpretation should be.

While this taste for artistic exploration is ingrained in his very nature—"I've been doing my own thing since I was a kid"—it primarily reflects an absolute love of music, experienced as a space of total freedom.



Un concert se prépare des mois, même parfois des années en amont. L'instant performatif est un état d'exception et d'urgence particulier, mais il n'est pas au centre de ma vie. La musique, elle, l'est.

A concert takes months, sometimes years, of preparation. The performance itself is a special moment of exception and urgency, but it's not the centre of my life. Music is.

Les enregistrements en studio sont des périodes de grand bonheur pour moi. C'est une affaire à quatre entre le piano, mon ingénieur du son, les micros et moi. Comme une sorte de loop entre quatre murs. Le temps s'efface, plus rien d'autre n'existe.

Recordings in the studio are periods of great happiness for me. It's a four-way affair with the piano, my sound engineer, the microphones, and me. Like a kind of loop within four walls. Time fades away, nothing else exists.





Entre les concerts, j'ai besoin de solitude, de faire le silence en moi. Je profite de mes déplacements, en avion par exemple, pour glisser dans un état méditatif qui n'appartient qu'à moi.

In between concerts, I need solitude, to find silence within myself. I take advantage of my travels, on planes, for example, to slip into a meditative state that's uniquely my own.

Je ne sais pas encore où ma musique me mènera. Mais Bach reste ma boussole, ma constante : tout y est, il est universel, on y retrouve tout, le rythme, la joie, le groove, mais également le minimalisme et bien plus encore.

I don't yet know where my music will take me. But Bach remains my compass, my constant: everything is there, he's universal, you find everything in his music—rhythm, joy, groove, but also minimalism and much more.



←
Prolongez l'exploration
Explore further





AVANTI & LEO SHARMA

ENTREPRENEURS
« TECH FOR GOOD »

“TECH FOR GOOD”
ENTREPRENEURS

Notre objectif avec l'initiative « Lëtz Make SDGs Happen » est de transformer les objectifs de développement durable de l'ONU en actions concrètes, mesurables et ancrées dans le tissu local luxembourgeois. L'ensemble de l'écosystème luxembourgeois est appelé à s'engager, chaque membre de l'écosystème à son niveau. (Avanti)

Our objective with the “Lëtz Make SDGs Happen” initiative is to transform the UN's Sustainable Development Goals into concrete, measurable actions that are anchored in the local fabric of Luxembourg. The entire Luxembourg ecosystem is called upon to get involved, with each member of the ecosystem contributing at their own level.
—Avanti

Entrepreneurs de la génération Z, la fratrie Avanti et Leo Sharma s'appuie sur une forte culture technologique – plateformes digitales, réseaux sociaux, formats innovants – pour transformer les 17 objectifs de développement durable des Nations Unies en leviers d'action. Leur initiative « Lëtz Make SDGs Happen », lancée en juin 2025, vise à mobiliser la jeunesse et à positionner le Luxembourg comme un hub d'innovation sociale à l'ère numérique, avec une attention particulière portée aux filles et aux femmes : « Nous ne les voyons pas seulement comme des bénéficiaires du changement, mais comme de véritables forces motrices de l'avenir. Leur donner les moyens d'agir est essentiel pour construire des sociétés plus justes et durables. » (Leo)

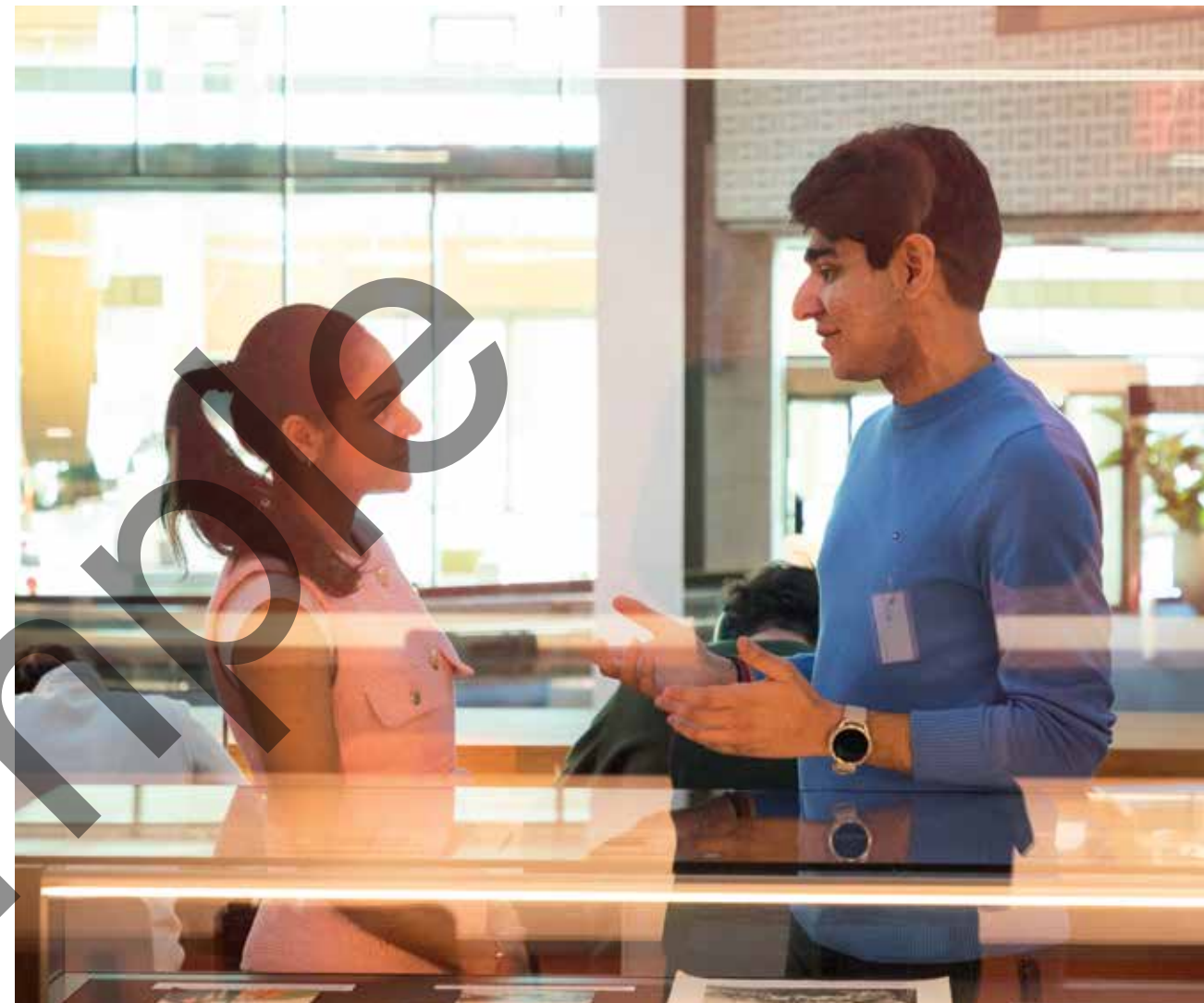
Le Luxembourg a le potentiel de devenir une véritable nation phare pour les objectifs de développement durable. Notre ambition est claire : positionner le pays comme un modèle dont d'autres peuvent s'inspirer, en amplifiant ce qui fonctionne déjà si bien. (Leo)

Véritables prodiges de la tech, Avanti et Leo n'en sont pas à leur premier projet. Très tôt, ils ont imaginé plusieurs initiatives à la croisée de la technologie, de l'éducation et de l'impact sociétal, en mettant l'accent sur la jeunesse, la transmission des compétences numériques et un usage responsable de la technologie. Aujourd'hui étudiants à la Eindhoven University of Technology (Pays-Bas), ils s'inspirent et se complètent : leurs cinq années d'écart « nourrissent une pluralité de regards qui enrichit [leurs] réflexions et renforce la qualité de [leurs] décisions ». (Avanti)

As Generation Z entrepreneurs, siblings Avanti and Leo Sharma draw on a strong technological culture—digital platforms, social networks, innovative formats—to transform the 17 United Nations Sustainable Development Goals into levers for action. Their “Lëtz Make SDGs Happen” initiative, launched in June 2025, aims to mobilise youth and position Luxembourg as a hub of social innovation in the digital age, with particular attention paid to girls and women: “We see them not only as beneficiaries of change, but as real driving forces of the future. Empowering them is essential to building fairer and more sustainable societies.” (Leo)

Luxembourg has the potential to become a true flagship nation for the Sustainable Development Goals. Our ambition is clear: to position the country as a model from which others can draw inspiration, by amplifying what already works so well. —Leo

This isn't the first project for Avanti and Leo, veritable tech prodigies. Very early on, they devised several initiatives at the crossroads of technology, education, and societal impact, with an emphasis on young people, the transmission of digital skills, and the responsible use of technology. Now students at the Eindhoven University of Technology (the Netherlands), they inspire and complement each other: their five-year age gap “fosters a diversity of perspectives which enriches [their] reflections and reinforces the quality of [their] decisions.” (Avanti)

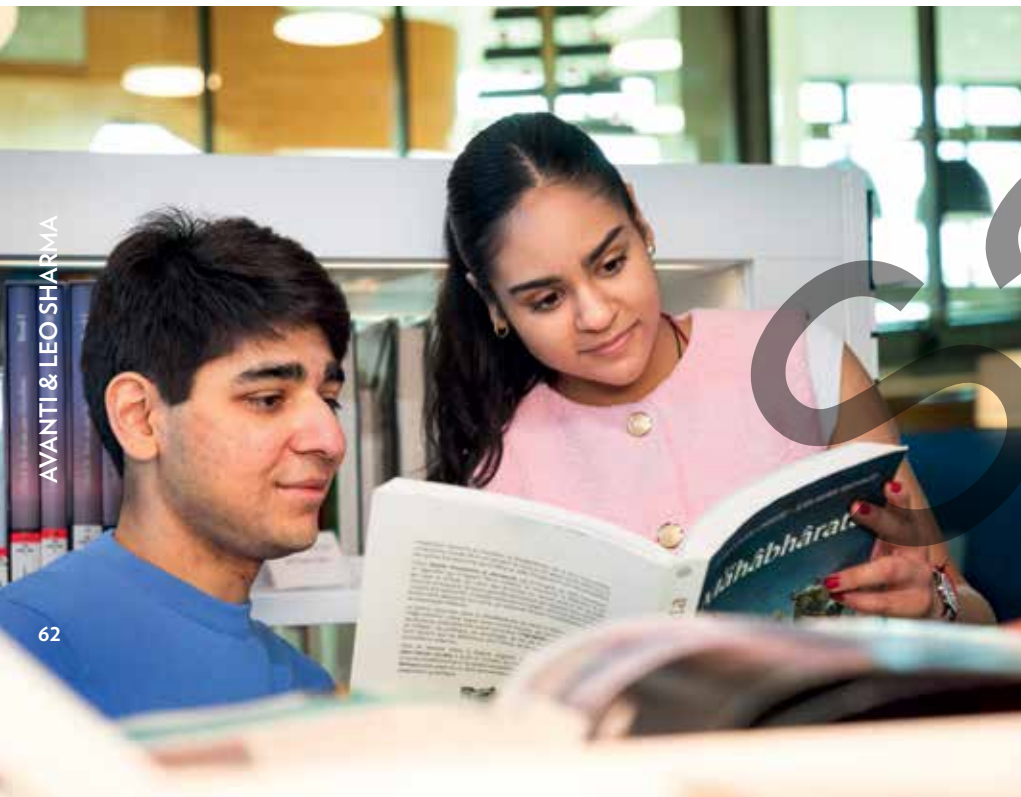


Je prépare un master en intelligence artificielle et systèmes d'ingénierie, avec une spécialisation en robotique et mécatronique. De nombreux défis mondiaux, tels que l'accès aux soins de santé, l'efficacité industrielle et la résilience climatique ne peuvent être relevés que grâce à l'automatisation intelligente. (Leo)

I'm pursuing a master's degree in artificial intelligence and engineering systems, with a specialisation in robotics and mechatronics. Many global challenges, such as access to healthcare, industrial efficiency, and climate resilience can only be addressed through intelligent automation. —Leo

J'ai souvent été confrontée à cette situation : ne pas être prise au sérieux à cause de mon âge. Mais l'âge est temporaire. Un jour, je ne serai plus « jeune ». Ce qui restera, c'est la qualité de l'idée. (Avanti).

I've often been faced with this situation: not being taken seriously because of my age. But age is temporary. One day, I will no longer be "young". What will remain is the quality of the idea. —Avanti



Avec ma famille, j'ai quitté l'Inde pour m'installer au Luxembourg à l'âge de sept ans. À quatorze ans, j'ai prononcé mon premier discours international à Genève lors de la conférence Lift16, une plateforme internationale consacrée aux technologies et à l'innovation, et proposant une réflexion critique sur l'avenir numérique. (Leo)

With my family, I left India to settle in Luxembourg at the age of seven. At 14, I gave my first international speech in Geneva at the Lift16 conference, an international platform dedicated to technology and innovation, and offering critical reflection on the digital future. —Leo

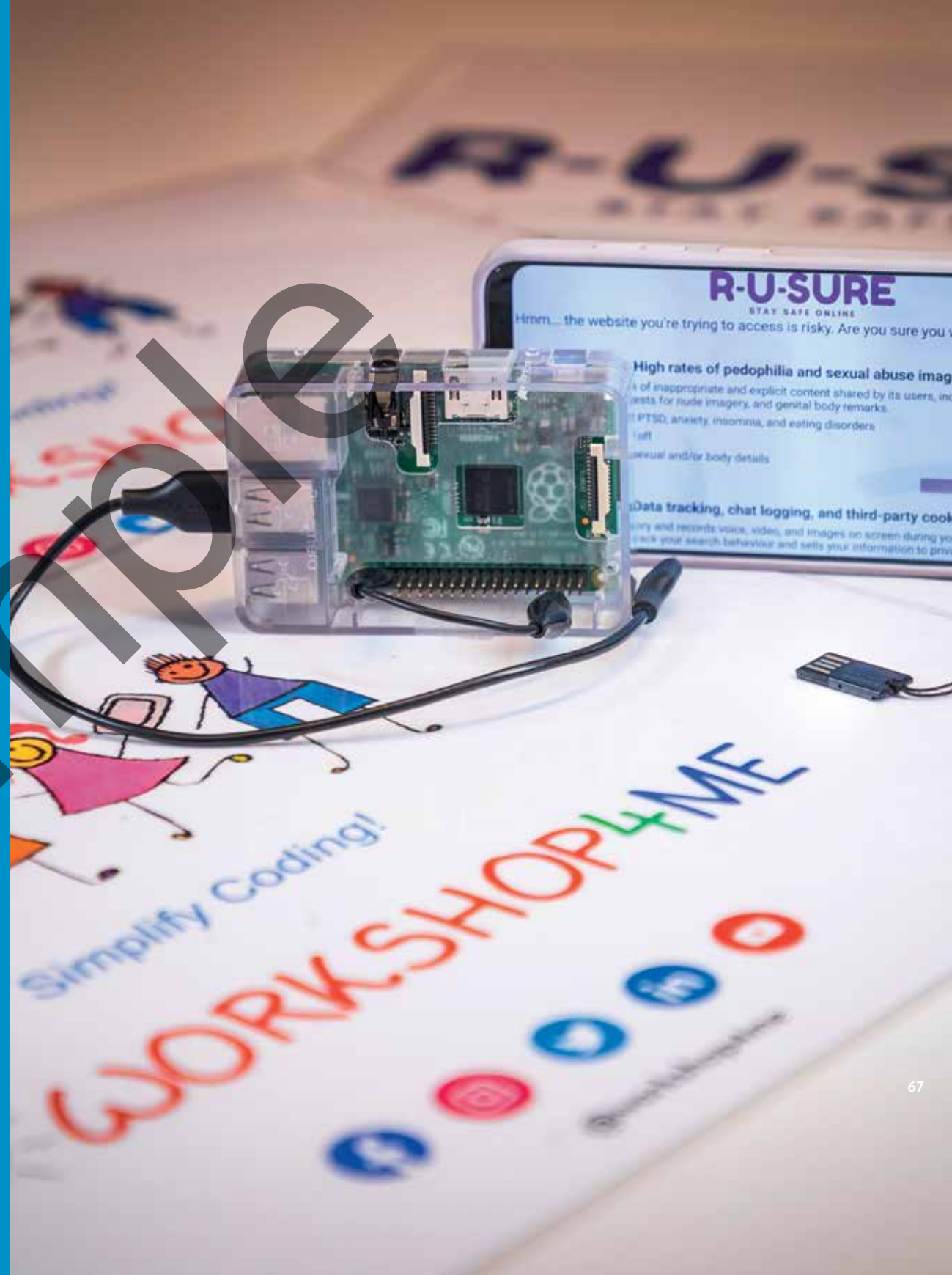


À l'âge de treize ans, j'ai cofondé Workshop4Me, une plateforme éducative promouvant les sciences, la technologie et le codage auprès des jeunes. Aujourd'hui, j'y occupe la fonction de vice-président, tandis qu'Avanti dirige le développement et les initiatives liées à l'IA. Notre travail répond à un manque que nous avons identifié très tôt : le besoin d'une éducation technologique accessible, ludique et engageante centrée sur les jeunes. (Leo)

At the age of 13, I co-founded Workshop4Me, an educational platform promoting science, technology, and coding for young people. Today, I serve as vice president, while Avanti leads development and AI-related initiatives. Our work addresses a gap we identified very early on: the need for accessible, fun, and engaging technology education centred on young people.
—Leo

Le Luxembourg est souvent décrit comme un petit pays, mais sa taille fait sa force : agile, très connecté et capable de passer rapidement de la vision à l'action. Déjà bien positionné sur les objectifs de développement durable, le pays – véritable laboratoire d'innovation – a réalisé des avancées notables en matière d'action climatique, de mobilité, de politiques écologiques et d'égalité des genres. (Avanti)

Luxembourg is often described as a small country, but its size is its force: it's agile, highly connected, and capable of moving swiftly from vision to action. Already well-positioned in terms of the Sustainable Development Goals, the country—a true laboratory of innovation—has made notable progress in climate action, mobility, ecological policies, and gender equality. —Avanti





ANNE CALTEUX

CHEFFE DE LA REPRÉSENTATION
DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

HEAD OF REPRESENTATION AT THE
EUROPEAN COMMISSION

Le Luxembourg est l'un des berceaux de la construction européenne. Le pays et l'Union entretiennent une relation symbiotique. À tel point qu'aujourd'hui, l'idée européenne fait partie intégrante de l'identité luxembourgeoise.

Luxembourg is one of the cradles of European construction. The country and the Union have a symbiotic relationship. So much so that today, the European idea is an integral part of Luxembourg's identity.

Solaire, investie d'une force tranquille que rien ne semble pouvoir ébranler, Anne Calteux mène sa barque avec un gant de velours et une détermination sans faille. Même lorsque les eaux européennes s'agitent, elle continue de croire profondément au projet européen, qui, selon elle, « apporte des avantages concrets quotidiens à tous les Européens – ne l'oublions pas ».

Mon agenda est guidé par les grandes priorités européennes, toutes essentielles pour le Luxembourg : compétitivité, transition numérique, technologies vertes, coût de la vie et sécurité.

Pour Anne, le leadership n'a pas de genre. Elle rejette l'idée d'un style féminin en matière de management et souligne que les stéréotypes de genre n'ont que peu de pertinence dans les trajectoires professionnelles. « Chacun a son style et ses aptitudes. Le genre ne prédit en rien une carrière de haut niveau. » Elle reconnaît toutefois que concilier un poste à fortes responsabilités avec une vie familiale relève souvent du grand écart. Sa méthode ? Une discipline rigoureuse. « Que je sois au travail, avec mes enfants ou en train de courir en forêt, j'essaie d'être pleinement dans l'instant présent. En une journée, je passe ainsi d'une bulle à l'autre », confie-t-elle.

Radiant, vested with a quiet strength that nothing seems to be able to shake, Anne Calteux steers her ship with a velvet glove and unfailing determination. Even when European waters are rough, she continues to believe deeply in the European project which, according to her, "brings concrete daily benefits to all Europeans—let's not forget that."

My agenda is guided by the major European priorities, all of which are essential for Luxembourg: competitiveness, digital transition, green technologies, cost of living, and security.

For Anne, leadership has no gender. She rejects the idea of a feminine management style and emphasises that gender stereotypes have little relevance in professional trajectories. "Everyone has their own style and skills. Gender in no way predicts a high-level career." She acknowledges, however, that reconciling a high-responsibility position with family life is often a balancing act. Her method? Rigorous discipline. "Whether I'm at work, with my children, or running in the forest, I try to be fully in the present moment. In a single day, I go from one bubble to another," she says.



Le multilinguisme tel qu'il fleurit au Luxembourg est quelque chose d'incroyable. Je ne me lasserai jamais d'écouter toutes ces langues autour de moi.

Multilingualism as it flourishes in Luxembourg is something incredible. I'll never get tired of hearing all these languages around me.



Jouissant d'un statut incontesté de partenaire fiable et raisonnable, le Luxembourg joue depuis toujours un rôle de conciliateur dans l'Union européenne.

Enjoying an undisputed status as a reliable and reasonable partner, Luxembourg has always played a conciliatory role in the European Union.



Plus que jamais, le dialogue avec les jeunes générations est crucial. J'aime aller à leur rencontre. J'essaie de répondre à toutes les questions qu'ils ont par rapport au futur de l'Europe et leur rôle dans notre démocratie.

More than ever, dialogue with younger generations is crucial. I enjoy meeting them. I try to answer all the questions they have about the future of Europe and their role in our democracy.

Pendant longtemps, j'ai eu peur de revendiquer ma place entre vie professionnelle et famille. Aujourd'hui, je considère que quitter le bureau à une heure décente pour être auprès de ses enfants n'est pas un signe de faiblesse, bien au contraire.

For a long time, I was afraid to claim my place between professional life and family. Today, I believe that leaving the office at a decent hour to be with your children isn't a sign of weakness, quite the contrary.



*Prolongez l'exploration
Explore further*





RENÉ MATHIEU

CHEF

CHEF

La cuisine végétale est une évidence à part entière. Vibrante, généreuse, colorée, délicate ou audacieuse, elle nourrit, reconforte autant qu'elle surprend. Elle peut être fine ou rustique, légère ou intensément gourmande.

Plant-based cuisine is a world unto itself. Vibrant, generous, colourful, delicate or daring, it nourishes and comforts as much as it surprises. It can be fine or rustic, light or intensely gourmet.

Autodidacte, René Mathieu aurait pu suivre la voie d'une cuisine classique, entre viandes nobles, jus corsés et techniques héritées. Surnommé « Le Druide du végétal » (Gault&Millau), il a préféré écouter la terre, observer les saisons, suivre la lune pour se consacrer au monde des plantes – non pas comme une alternative, mais comme un territoire infini de création.

Chef de l'Année Gault&Millau en 2011 et 2021, couronné à deux reprises Meilleur Restaurant végétal du monde, récompensé par une étoile Michelin et une étoile verte Michelin pour son engagement en faveur d'une gastronomie durable, son restaurant invite à une expérience végétale sensorielle hors normes.

L'inattendu fait partie du voyage. Nous sommes très doux, très calmes, nous expliquons chaque plat, nous ouvrons les yeux de nos clients. Quelque part, nous sommes des marchands de bonheur. Les gens viennent pour ce que nous leur offrons : un moment juste, des émotions, quelque chose qui reste.

Dans son restaurant, parfois, les clients pleurent. C'est que les goûts réveillent des souvenirs parfois très anciens. Une soupe, une épice, une texture... et soudain l'enfance revient. « La mémoire du goût est puissante et ravive les émotions, les cuisines d'autrefois, les voix, les saisons. »

Self-taught, René Mathieu could have followed the path of classical cuisine, with its prime cuts of meat, full-bodied cooking juices, and inherited techniques. Nicknamed "the druid of the plant world" (Gault&Millau), he preferred to listen to the earth, observe the seasons, and follow the moon to devote himself to the world of plants—not as an alternative, but as an infinite realm of creativity.

Gault&Millau Chef of the Year in 2011 and 2021, twice crowned Best Vegetable Restaurant in the World, awarded a Michelin star and a Michelin green star for its commitment to sustainable gastronomy, his restaurant invites you to an exceptional sensory, plant-based experience.

The unexpected is part of the journey. We are very gentle, very calm, we explain each dish, we open our customers' eyes. In a way, we are merchants of happiness. People come for what we offer them: a good moment, emotions, something that remains.

In his restaurant, sometimes customers cry. This is because tastes awaken memories that are sometimes very old. A soup, a spice, a texture... and suddenly childhood returns. "The memory of taste is powerful and revives emotions, the cuisines of yesteryear, voices, the seasons."



Nous travaillons quasi exclusivement avec des produits locaux et régionaux, provenant de producteurs que je connais bien. Je suis souvent dans leurs jardins : je vois comment ils cultivent et comment les saisons transforment leurs récoltes. J'y vais autant par plaisir que pour y cueillir moi-même les produits.

We work almost exclusively with local and regional products from producers I know well. I'm often in their gardens: I see how they cultivate and how the seasons transform their harvests. I go there as much for pleasure as to pick the products myself.





Enfant, je parcourais champs et forêts avec mon grand-père, garde forestier. Aujourd'hui, une fois par semaine, je vais en forêt pour cueillir des plantes : ail des ours, orties, plantain, mouron des oiseaux, conifères, herbes sauvages... les saisons apportent, au moment juste, ce dont nous avons besoin.

As a child, I roamed fields and forests with my grandfather, a forest ranger. Today, once a week, I go in the forest to pick plants: bear's garlic, nettles, plantain, chickweed, conifers, wild herbs... the seasons provide, at the right moment, what we need.



Il faut sortir de la logique des sociétés de consommation basées sur la monoculture, la production effrénée et le gaspillage. Il est important que nous retrouvions la saveur, la notion de nutriment et celle de parcimonie.

We need to move away from the logic of consumer societies based on monoculture, unbridled production, and waste. It's important that we rediscover flavour, the notion of nutrient and that of parsimony.

Ma première source d'inspiration est la nature. Elle m'apporte la paix et aiguise tous mes sens. À son image, ma cuisine est toujours en mouvement.

My first source of inspiration is nature. It brings me peace and sharpens all my senses. Just like it, my cooking is always in motion.

Après la Belgique, le Luxembourg est devenu mon deuxième pays de cœur. C'est ici que s'est forgé l'essentiel de mon parcours. Voir aujourd'hui mon restaurant rayonner à l'international, et contribuer ainsi à porter un regard sur le Luxembourg, m'emplit de fierté.

After Belgium, Luxembourg has become the second country of my heart. This is where the essential part of my career was forged. Seeing my restaurant today shine internationally, and thus contributing to casting a light on Luxembourg, fills me with pride.



*Prolongez l'exploration
Explore further*



NATHALIE FABER, ALIAS OGAZÓN

DJ

DJ

Ce qui me touche le plus dans la techno et la house, c'est leur côté universel. Peu importe d'où l'on vient ou la langue que l'on parle, la musique permet de rassembler des gens très différents autour d'une même expérience. Il se crée quelque chose de très fort, sans avoir besoin de mots.

What touches me most about techno and house is their universal aspect. No matter where you come from or what language you speak, music brings very different people together around the same experience. Something very powerful is created, without the need for words.

Longtemps avant les platines, il y a eu le dancefloor. Des années passées à écouter, observer, danser – à comprendre comment une énergie naît, circule, se transforme. « La rave a été un espace d'apprentissage puissant », dit-elle. Chez Nathalie Faber, de son nom d'artiste Ogazón, la musique est d'abord physique, collective, vécue.

Née et élevée au Luxembourg, avec des racines espagnoles, elle grandit dans un environnement multiculturel qui façonne très tôt son écoute. L'absence d'une scène électronique dominante devient une chance : elle explore, absorbe, développe une culture musicale ouverte. Cette curiosité la mène notamment à Amsterdam, puis à Berlin, qui s'impose comme un point d'ancrage artistique, notamment à travers sa résidence au mythique Berghain – bien plus qu'un simple accomplissement symbolique.

Chaque set est le reflet de mon état d'esprit, de mes choix, de mes émotions à ce moment-là. J'adore la musique car elle agit sur mon corps et mon esprit. Je n'arrive tout simplement pas à imaginer ma vie sans elle.

Ses sets s'inscrivent dans la durée, proposent un voyage – « chacun peut y trouver sa propre interprétation ». Là où beaucoup recherchent l'impact immédiat, elle privilégie l'installation progressive : « Je cherche surtout à faire passer une émotion, une forme de connexion. J'accorde beaucoup d'importance à la cohérence du set. J'essaie de créer un espace dans lequel les gens peuvent vraiment s'immerger, sans ruptures inutiles. » Nathalie dit adorer les sets longs : « Physiquement, on entre dans un autre rythme. Le temps se dilue, l'attention change. Les sets longs me poussent à prendre des risques, et c'est exactement pour ça que je les aime autant. »

Long before turntables, there was the dance floor. Years spent listening, observing, dancing—understanding how energy is born, circulates, and transforms. “Raves were a powerful learning space,” says Nathalie Faber, whose artist name is Ogazón. For her, music is first and foremost a physical, collective, and lived experience.

Born and raised in Luxembourg, with Spanish roots, she grew up in a multicultural environment that shaped her listening early on. The absence of a dominant electronic scene became an opportunity: she explored, absorbed, and developed an open musical culture. This curiosity notably led her to Amsterdam, then Berlin, which became her artistic anchor, particularly through her residency at the legendary Berghain—much more than a mere symbolic achievement.

Each set is a reflection of my state of mind, my choices, my emotions at that moment. I love music because it affects my body and mind. I simply can't imagine my life without it.

Her sets are designed to last, offering a journey—“everyone can find their own interpretation”. Where many seek immediate impact, she favours a gradual build-up: “Above all, I seek to convey an emotion, a form of connection. I attach great importance to the coherence of the set. I try to create a space in which people can really immerse themselves, without unnecessary breaks.” Nathalie says she loves long sets: “Physically, you enter a different rhythm. Time dissolves, your attention shifts. Long sets push me to take risks, and that's exactly why I love them so much.”



Depuis toute petite, j'ai toujours aimé bouger sur la musique, ressentir les sons avec mon corps. Cette sensibilité naturelle influence encore ma manière de créer, de mixer et de penser mes sets aujourd'hui.

Ever since I was little, I've always loved moving to music, feeling the sounds with my body. This natural sensitivity still influences the way I create, mix, and conceive my sets today.

J'aimerais que les gens quittent le set avec un sentiment de joie et de légèreté, mais aussi avec ce petit quelque chose qui vient du fait d'avoir partagé un moment collectif. Un sentiment de communauté, d'énergie positive... et, pourquoi pas, une vraie claque musicale.

I'd like people to leave my set with a feeling of joy and lightness, but also with that little something extra that comes from having shared a collective moment. A sense of community, positive energy...and, why not, a powerful musical jolt.



La musique a ce pouvoir de te faire perdre la notion du temps et de l'espace. Quand on est vraiment dans le flow, on ne suit plus l'heure, on se laisse porter et on s'y perd complètement.

Music has the power to make you lose track of time and space. When you're really in the flow, you stop watching the clock, let yourself be carried away, and lose yourself completely in it.

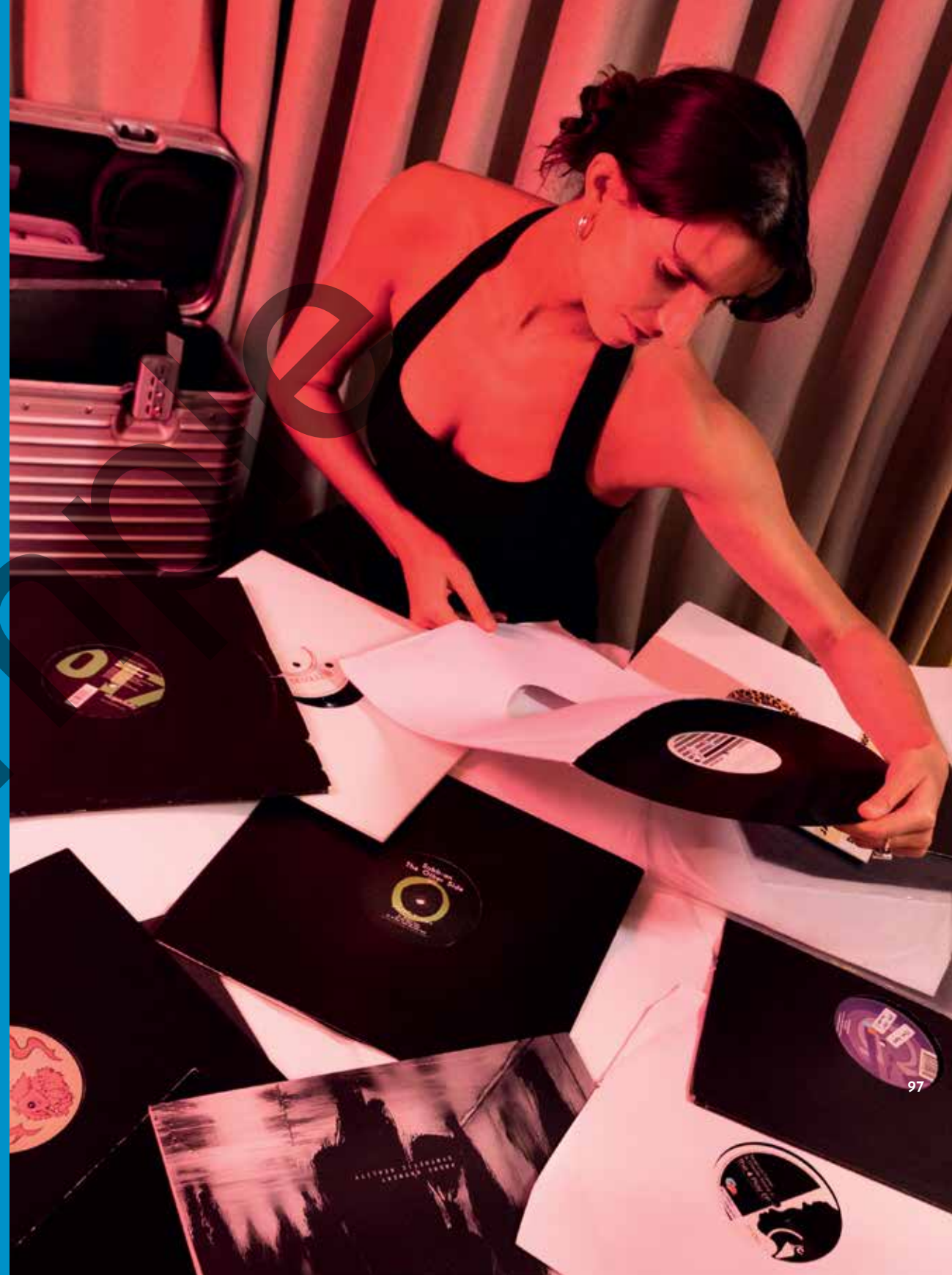
Sample

Tomorrowland... j'ai adoré y jouer et j'ai hâte d'y retourner l'année prochaine, mais pour moi, ce n'est pas mon plus grand accomplissement. Ce qui m'a vraiment marquée, c'est d'avoir une résidence depuis trois ans à Berghain, et de voir où ma musique m'a menée en tournant dans le monde entier, avec des shows sur tous les continents. Je n'arrive toujours pas à réaliser tout ça.

Tomorrowland... I loved playing there and can't wait to go back next year, but for me, it's not my greatest accomplishment. What really stood out to me is having a residency for three years at Berghain and seeing where my music has taken me, touring all over the world, with shows on every continent. I still can't quite believe it all.

Maîtriser le vinyle, écouter plein de sets, fouiller dans les labels et découvrir les soirées, ça prend du temps. Si tu n'aimes pas vraiment la musique, c'est un métier difficile et je ne le recommanderais pas à quelqu'un qui n'est pas passionné et investi à cent pour cent.

Mastering vinyl, listening to lots of sets, digging through labels, and discovering parties takes time. If you don't really love music, it's a tough job, and I wouldn't recommend it to anyone who isn't passionate and 100 percent committed.



ARNAUD DE MEYER

ARCHITECTE, URBANISTE

ARCHITECT, URBAN PLANNER

Aujourd'hui, en tant qu'architectes, nous devons avoir pleinement conscience que chaque ligne que nous traçons prescrit de la matière. Conscients des limites de la planète, à chaque geste de conception, nous nous posons toujours cette même question : est-ce que cela a réellement du sens ?

Today, as architects, we must be fully aware that every line we draw dictates the use of materials. Conscious of the planet's limitations, with every design decision we make, we always ask ourselves the same question: does this really make sense?

À travers ses projets emblématiques, notamment le Pavillon du Luxembourg à l'Exposition universelle d'Osaka en 2025 – lauréat du Prix du développement durable du B.I.E. (Bureau international des expositions), Arnaud De Meyer façonne des espaces où durabilité et économie circulaire sont au cœur de ses préoccupations. « L'architecture n'est jamais un simple exercice de forme, mais relève d'une responsabilité. » Pour l'architecte, le véritable défi consiste à « faire de la qualité avec ce qui est strictement nécessaire et à en faire de l'architecture ». Une démarche qui exclut tout décor superflu, « sans chercher à faire parler notre ego à travers un geste architectural, ce qui, pour moi aujourd'hui, n'a plus aucun sens ».

Trop souvent, aujourd'hui, on construit en dépit du bon sens, n'importe où et n'importe comment, au seul nom d'une logique économique. À l'heure de la conscience écologique, persister dans cette voie est, à mes yeux, tout simplement criminel. C'est précisément pour cette raison que nous avons choisi de nous aligner autrement. Nos projets sont sans doute moins spectaculaires, moins immédiatement séduisants sur le plan visuel ou médiatique – et moins pensés pour la publication. Ils font moins de bruit, mais ce choix est pleinement assumé.

Cette exigence l'amène naturellement vers une architecture de plus en plus sobre. Un choix réfléchi, mais jamais minimaliste par principe. « Le véritable enjeu, c'est de ne pas basculer dans une approche purement technique ou strictement fonctionnelle », souligne-t-il, au risque de perdre « toute qualité d'usage, toute chaleur, tout bien-être ». Son geste architectural repose ainsi sur un arbitrage permanent entre contraintes économiques, écologiques, esthétiques, techniques et fonctionnelles.

Through his iconic projects, notably the Luxembourg Pavilion at the Expo 2025 Osaka—winner of the B.I.E. (Bureau international des expositions) Sustainability Award—Arnaud De Meyer creates spaces where sustainability and the circular economy are at the heart of his concerns. “Architecture is never a mere exercise in form; it is a matter of responsibility.” For the architect, the real challenge is “to create quality with what is strictly necessary and turning it into architecture”. This approach excludes any superfluous decoration, “without seeking to express our ego through an architectural gesture which, for me today, no longer makes any sense”.

Too often today, we build against all common sense, anywhere and anyhow, solely for economic reasons. At a time of growing environmental awareness, persisting down this path is, in my view, simply criminal. It's precisely for this reason that we've chosen a different approach. Our projects are undoubtedly less spectacular, less immediately appealing in visual or media terms—and less designed for publication. They make less noise, but this choice is fully deliberate.

This imperative naturally leads him towards increasingly restrained architecture. A deliberate choice, but never minimalist by principle. “The real challenge is not to slip into a purely technical or strictly functional approach,” he emphasises, at the risk of losing “all quality of use, warmth, well-being”. His architectural approach thus rests on a constant balancing act amongst economic, ecological, aesthetic, technical, and functional constraints.



J'aime faire des choix calmes, aussi maîtrisés que possible. Ce qui m'importe, c'est de savoir si une décision est alignée avec mes valeurs. Et s'il y en a une qui me définit plus que les autres, c'est l'honnêteté.

I like to make calm, deliberate choices. What matters to me is whether a decision aligns with my values. And if there's one that defines me more than any other, it's honesty.



« Ils l'ont fait parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible. » Cette phrase est formidable. Rien ne me met plus en colère que ces réflexes qui consistent, dès qu'une idée est posée sur la table, à expliquer pourquoi elle ne fonctionnera pas. Nous devons être réalistes certes, mais nous devons surtout cultiver notre enthousiasme à faire bouger les choses afin qu'elles se réalisent dans le bon sens.

"They did it because they didn't know it was impossible." That's a wonderful phrase. Nothing angers me more than the reflexive tendency to explain why an idea won't work as soon as it's put on the table. We have to be realistic, of course, but above all we have to cultivate our enthusiasm for making things happen so that they turn out for the better.



J'ai envie de m'engager, de donner de mon énergie à ce qui en vaut la peine à mes yeux, à ce en quoi je crois profondément. Ce qui compte, pour moi, c'est d'essayer de faire en sorte que le monde soit meilleur après mon passage.

I want to get involved, to give my energy to what I believe is worthwhile, to what I deeply believe in. What matters to me is trying to make the world a better place after I'm gone.

En architecture, plus on ferme de portes au départ, plus on est certain qu'elles ne s'ouvriront jamais. Nous cherchons toujours à laisser un maximum de portes ouvertes, afin qu'un large champ des possibles subsiste à l'avenir. La flexibilité est devenue un principe fondamental de la conception architecturale. Tout cela afin d'éviter l'obsolescence programmée des constructions et valoriser davantage les matières et l'énergie consommées.

In architecture, the more doors you close at the outset, the more certain you can be that they'll never open. We always try to leave as many doors open as possible so that a wide range of possibilities remains for the future. Flexibility has become a fundamental principle of architectural design. All this is done to avoid the planned obsolescence of buildings and to make better use of the materials and energy consumed.

Tout comme le logement, le terrain et l'habitat sont des droits universels, le droit à la matière – qui est avant tout un bien commun limité – devrait l'être également.

Just as housing, land, and habitat are universal rights, the right to material—which is, above all, a limited common good—should be as well.



*Prolongez l'exploration
Explore further*



AÏSSATA COULIBALY

ASSOCIÉE DANS UN CABINET D'AUDIT

PARTNER IN AN AUDIT FIRM

Le Luxembourg s'est imposé comme une évidence – celle du lieu où fonder notre famille, voir grandir nos enfants et leur transmettre ces valeurs qui nous sont essentielles : le respect, l'authenticité, la proximité avec la nature et l'ouverture au monde.

Luxembourg was the obvious choice—the place to start our family, watch our children grow up and pass on the values that are essential to us: respect, authenticity, proximity to nature, and openness to the world.

Associée spécialisée dans les fonds d'investissement alternatifs dans un cabinet d'audit, Aïssata Coulibaly a les thématiques de l'impact et de la responsabilité chevillées au corps. Elle est née à Clermont-Ferrand (France) d'un père physicien et chercheur et d'une mère ingénieure, « des parents exceptionnels » qui lui ont transmis, ainsi qu'à sa fratrie « d'excellentes valeurs : le travail, l'effort, le respect des autres, la confiance en soi et surtout l'amour ». Elle découvre au fil de ses études, qui la mèneront jusqu'à Washington, D.C., la responsabilité sociétale des entreprises. On est en 2000. C'est le déclic.

Jeune étudiante, je m'intéressais très fortement à l'impact qu'une organisation pourrait avoir sur la société, sur l'environnement et sur son écosystème local.

Depuis, Aïssata consacre sa carrière à, entre autres, accompagner ses clients dans l'intégration des critères ESG – l'environnemental, le social et la gouvernance – au cœur de leur *modus operandi*, afin de concilier performance économique et impact positif sur la société et l'environnement.

Comme un fil tendu qui relie chacun de ses pas, cette attention au monde qui nous entoure guide ses choix et ses engagements, avec constance et exigence. Cette vision, elle la transmet aussi à ses enfants : « Je suis convaincue que ce pays réunit tous les ingrédients pour faire grandir des individus véritablement riches, dans tous les sens du terme. »

A partner specialised in alternative investment funds at one of the Big Four, Aïssata Coulibaly is deeply committed to the themes of impact and responsibility. Born in Clermont-Ferrand (France) to a physicist and researcher father and an engineer mother, she was raised by "exceptional parents" who instilled in her and her siblings "excellent values: hard work, effort, respect for others, self-confidence and, above all, love." During her studies, which took her to Washington, D.C., she discovered corporate social responsibility. The year was 2000. That was the turning point.

As a young student, I was very interested in the impact that an organisation could have on society, the environment and its local ecosystem.

*Since then, Aïssata has devoted her career to, among other things, supporting her clients in the integration of ESG—environmental, social, and governance—criteria into their *modus operandi*, in order to reconcile economic performance with a positive impact on society and the environment.*

Like a tightrope connecting each of her steps, this attention to the world around us guides her choices and commitments with consistency and rigour. She's also passing this vision on to her children: "I'm convinced that this country combines all the ingredients to raise truly rich individuals, in every sense of the word."

L'authenticité est pour moi une valeur essentielle. Je tiens à rester fidèle à moi-même, je suis très ancrée et centrée. La société luxembourgeoise résonne avec mon identité profonde.

Authenticity is an essential value for me. I want to remain true to myself; I'm very grounded and centred. Luxembourg society resonates with my core identity.

C'est aux États-Unis qu'est née ma grande passion pour la transmission. Dans mes activités quotidiennes, je me demande toujours : « Comment puis-je transmettre ? Comment puis-je enrichir l'autre avec ce que je sais ? »

It was in the United States that my great passion for sharing knowledge was born. In my daily activities, I always ask myself: "How can I share? How can I enrich others with what I know?"



La responsabilité de chacun est de prendre soin de la planète et de contribuer, à sa manière, à un écosystème plus équilibré. Peu importe le métier ou la fonction, chacun peut agir à son niveau – et, surtout, montrer l'exemple.

It is everyone's responsibility to take care of the planet and contribute, in their own way, to a more balanced ecosystem. Regardless of profession or role, everyone can take action at their own level—and, above all, set an example.



J'essaie de transmettre à mes enfants cette conscience et cette attention au monde qui les entoure. Qu'ils comprennent que chaque geste compte et qu'ils grandissent en étant ouverts et attentifs aux autres.

I try to pass on to my children this awareness and attention to the world around them. To understand that every action counts and to grow up being open and attentive to others.





KIYAN AGADJANI

SCÉNARISTE, RÉALISATEUR

SCREENWRITER, DIRECTOR

Enfant puis adolescent, j'avais avec la sensation d'être légèrement en marge. C'est dans cet espace de décalage que s'est façonné mon regard. Mes films prolongent aujourd'hui ce lien intime avec l'enfant que je porte en moi.

As a child and then as a teenager, I went through life with the feeling of being ever so slightly out of place. It's in that space of disconnection that my gaze towards the world took shape. My films echo this intimate connection with my inner child.

Échanger avec Kiyán Agadjani, c'est ouvrir une porte sur de vastes chambres d'écho : à chaque question, il déploie des paysages de réflexions aux contours mouvants. On embarque avec lui dans des chemins sinueux, denses et lumineux, où le cinéma est vécu comme une exploration à la fois éminemment sérieuse et prodigieusement joyeuse, un territoire où sa pensée circule librement entre émerveillement, tendresse, enthousiasme et exigence.

Né à Luxembourg de parents iraniens, il s'est construit entre deux cultures, en s'appropriant le meilleur de chacune. Lauréat du prix du meilleur court-métrage au Austin Film Festival en 2023 avec *Arman & Elisa*, qualifié pour les Academy Awards 2025, le jeune cinéaste, cérébral et perfectionniste, avance porté par une impatience ardente. Sans cesse tourné vers l'œuvre suivante, il doute et redoute la médiocrité. Un désir d'excellence et une remise en question permanente habitent l'artiste à tel point qu'il concède que « la pire chose qui puisse [lui] arriver serait de ne jamais apprendre à vivre l'instant présent ».

J'essaie d'être moi-même. Je ne suis pas seulement iranien ou luxembourgeois, je suis aussi un fils, un pianiste, un fan de Star Wars et plein d'autres choses encore. Je regarde l'humanité avec un émerveillement lucide, convaincu que la beauté naît de la complexité des êtres.

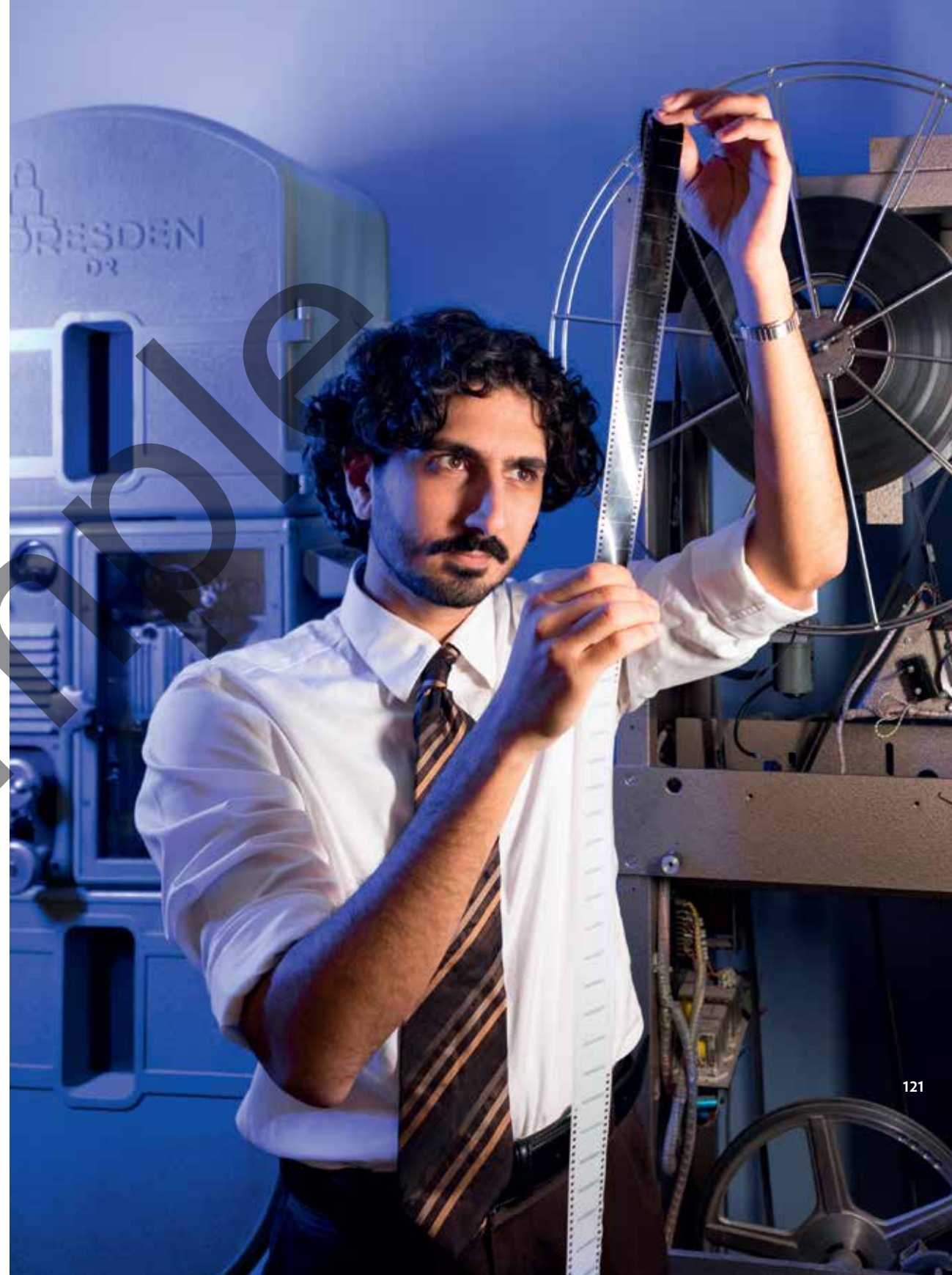
Porté par la conviction que le cinéma est un véritable artisanat à maîtriser – « tout ce que je fais actuellement, c'est perfectionner mon art, tout en espérant prouver qu'il y a du potentiel dans ce que je fais » –, Kiyán confère une grande importance à la recherche d'histoires véridiques, capables de toucher et de relier les gens.

Discussing with Kiyán Agadjani is like opening a door to vast echoing spaces: with each question, he unfolds landscapes of reflections with shifting contours. We embark with him on winding, dense, and luminous paths, where cinema is experienced as an exploration that is both eminently serious and prodigiously joyful, a territory where his thoughts flow freely between wonder, tenderness, enthusiasm, and rigour.

*Born in Luxembourg to Iranian parents, he was shaped between two cultures, appropriating the best of each. Winner of the Best Short Film award at the Austin Film Festival in 2023 with *Arman & Elisa*, which qualified for the 2025 Academy Awards, this young filmmaker, cerebral and perfectionistic, moves forward driven by a burning impatience to such an extent that "the worst thing that could happen to [him] would be never learning to live in the present moment."*

I try to be myself. I'm not only an Iranian or a Luxembourger, I'm also a son, a pianist, a Star Wars fan, and many other things. I look at humanity with lucid wonder, convinced that beauty is born from the complexity of human beings.

Driven by the conviction that cinema is a true craft to be mastered—"all I do currently is hone this craft, while hoping to prove that there's potential in what I do"—Kiyán places great importance in the search for truthful stories, capable of touching and connecting people.



Comme beaucoup l'ont dit avant moi, les films sont des machines à produire de l'empathie. Ils nous montrent ce que cela signifie d'être quelqu'un d'autre – d'avoir un autre âge, un autre genre, une autre origine, une autre sexualité ou une autre vision du monde. Et, j'ai le sentiment que, aujourd'hui, la bienveillance et la compréhension de l'autre sont devenues si rares qu'elles s'apparentent presque à un acte de résistance. Nous avons besoin de cinéma. L'empathie est le nouveau punk rock.

As many have said before me, movies are like machines that produce empathy. They show us what it's like to be someone else—to have a different age, gender, race, sexuality, or world view. And I feel like nowadays, kindness and understanding have become so hard to come by, that they're almost like an act of defiance. We need movies. Empathy is the new punk rock.



Peut-être que faire des films, tout comme les regarder, est pour moi une forme d'évasion vers des mondes plus faciles à comprendre, des mondes peut-être un peu plus colorés et plus drôles.

Perhaps creating films, like watching them, is for me a form of escape into worlds that are easier to understand, worlds that are perhaps a little more colourful and odd.

Sample

J'étais un enfant sage et appliqué – certainement pas un « cool kid ». Je passais beaucoup de temps chez moi en jouant aux jeux vidéo. Quand je suis parti en Angleterre pour mes études, je me suis dit dans l'avion : « Kiyani, dans ta nouvelle vie, tu vas être un type sûr de lui, qui voit du monde, qui sort et qui poursuit ses rêves. » Je me suis appliqué, avec détermination, à devenir cette personne.

I was a well-behaved and diligent child—certainly not a “cool kid”. I spent a lot of time at home playing video games. When I embarked to England for my studies, I told myself on the plane: “Kiyani, in your new life, you are going to be a confident guy, who sees the world, goes out, and pursues his dreams.” With determination, I set out to become this person.

Au Luxembourg nous sommes extrêmement privilégiés en ce qui concerne le soutien à la production audiovisuelle. Les fonds sont publics et le credo est que le Luxembourg est tout à fait en mesure de créer des œuvres de grande qualité, capables de se démarquer à l'international. Un tel contexte m'incite à donner le meilleur de moi-même pour être à la hauteur de cette ambition.

In Luxembourg, we are extremely privileged when it comes to support for audiovisual production. The funds are public, and the credo is that Luxembourg is fully capable of creating high-quality works that can stand out internationally. Such a context encourages me to give the best of myself to live up to that ambition.



ZACH TRAER

CONSEILLER EN RECRUTEMENT,
ENTREPRENEUR

RECRUITMENT CONSULTANT,
ENTREPRENEUR

On ne devrait jamais oublier que derrière chaque CV se trouve une personne – et derrière chaque personne, une histoire infiniment plus riche et complexe que ce qu'un document formaté peut contenir.

We should never forget that behind every CV is a person—and behind every person, a story infinitely richer and more complex than anything a formatted document can contain.

Originaire du Canada, Zach Traer a atterri au Luxembourg par amour. On lui parle souvent du « rêve américain ». Il sourit. Le sien s'est réalisé ici, au Luxembourg, à la croisée de sa vie personnelle et professionnelle.

Zach a l'âme d'un bâtisseur. Son parcours professionnel n'a rien d'ostentatoire ; il relève d'une construction patiente, solide et profondément alignée. Aujourd'hui à la tête d'un cabinet de conseil spécialisé dans l'architecture des processus de recrutement ainsi que l'attraction et la fidélisation des talents, il défend avec véhémence une approche qui lui ressemble : l'empathie comme boussole, l'authenticité et la transparence comme méthodes.

Le recrutement, à force de chiffres et de procédures standardisées, a perdu un peu de son âme. C'est pour cette raison que j'y mets autant d'empathie : pour redonner du sens, de l'écoute et de la sincérité à chaque échange.

C'est dans la rencontre humaine qu'il excelle, et c'est là qu'il voit l'avenir qu'il continue de façonner avec conviction. Son cheval de bataille ? « Réhumaniser le recrutement » – une mission qu'il porte haut et fort auprès de sa communauté en ligne conçue comme un espace d'échange, de transmission et de mise en relation. « Mon père me répétait toujours : "Your network is your net worth." C'est tellement vrai. »

Originally from Canada, Zach Traer landed in Luxembourg for love. People often talk to him about the "American dream". He smiles. His dream came true here in Luxembourg, at the crossroads of his personal and professional life.

Zach has the soul of a builder. His professional career has been anything but ostentatious; it has been a patient, solid, and deeply aligned construction. Now at the helm of a consulting firm specialising in recruitment process architecture and talent attraction and retention, he passionately defends an approach that reflects his own values: empathy as a compass, authenticity and transparency as methods.

Recruitment, with its focus on numbers and standardised procedures, has lost some of its soul. That's why I bring so much empathy to it: to restore meaning, listening, and sincerity to every interaction.

He excels at connecting with people, and that's where he sees the future he continues to shape with conviction. His hobbyhorse? "Rehumanising recruitment"—a mission he promotes loud and clear to his online community, which he sees as a space for exchange, knowledge sharing, and networking. "My father always told me, 'Your network is your net worth.' It's so true."



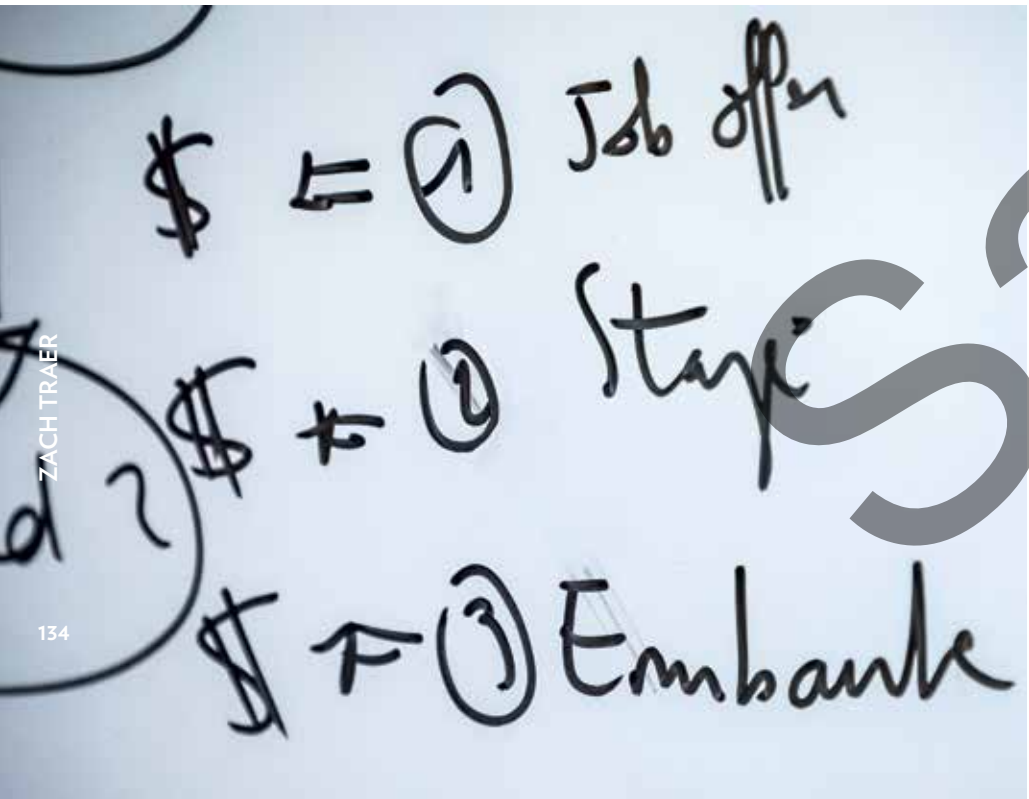
Mon ambition est de positionner le Luxembourg comme le pays de référence mondiale en matière d'expérience candidat.

My ambition is to position Luxembourg as the global benchmark for candidate experience.



À mon sens, les interactions bienveillantes dans le cadre professionnel sont essentielles car au-delà d'incarner des rôles et fonctions, nous sommes des êtres humains. Cela peut commencer par un *chit-chat* anecdotique pour évoluer vers des échanges plus substantiels, voire, pourquoi pas, vers de véritables discussions philosophiques.

In my opinion, friendly interactions in the workplace are essential because, beyond embodying roles and functions, we're human beings. This can begin with casual chit-chat and evolve into more substantial exchanges, or even—why not—genuine, philosophical discussions.



ZACH TRAEER



L'esprit d'innovation du pays est immense, presque contagieux. Il vous donne envie de vous dépasser, d'oser faire plus grand.

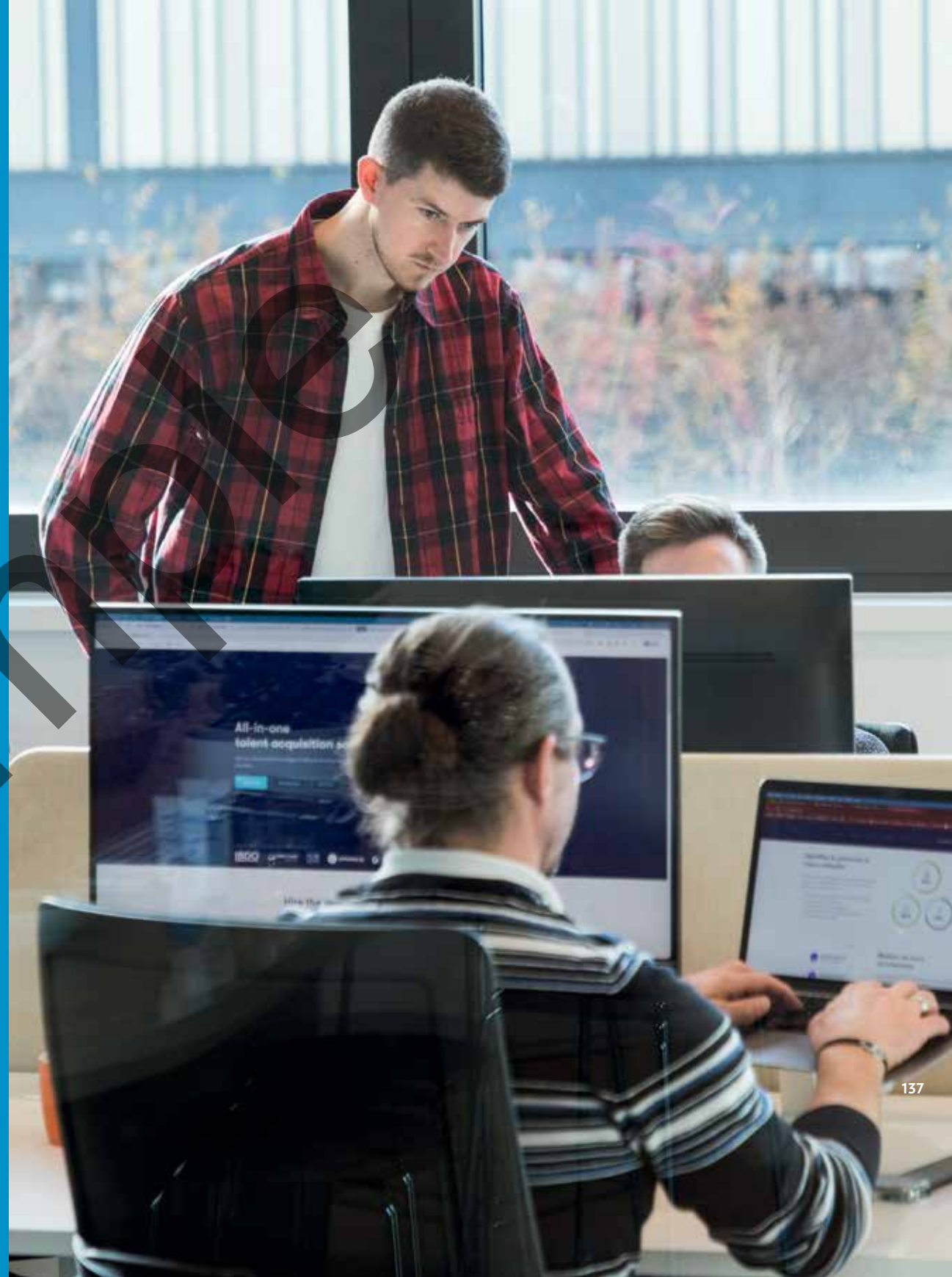
The country's innovative spirit is immense, almost contagious. It inspires you to push your limits, to dare to do more.

Les personnes qui postulent, en particulier les jeunes générations comme la Gen Z, sont très attentives aux valeurs d'une entreprise. Répondre aux candidatures avec respect et dans des délais raisonnables façonne durablement l'image d'une entreprise. Mais au-delà de la réputation, c'est avant tout une question de respect et de décence envers des personnes qui se sont engagées et exposées.

Job applicants, especially younger generations like Gen Z, are very attentive to a company's values. Responding to applicants respectfully and within reasonable timeframes has a lasting impact on a company's image. But beyond reputation, it's primarily a matter of respect and decency towards the individuals who have invested themselves and put themselves out there.



*Prolongez l'exploration
Explore further*



PASCALE SEIL

SOUFFLEUSE DE VERRE

GLASSBLOWER

L'art du soufflage de verre réclame une grande maîtrise technique. L'hésitation n'y a pas sa place. Au contraire, chaque geste et chaque étape sont minutieusement pensés en amont de chaque création.

The art of glassblowing requires great technical mastery. There's no room for hesitation. On the contrary, every movement and every step are carefully thought out before each creation.

Niché au cœur du pays, dans la bien nommée « Petite Suisse luxembourgeoise » aux paysages verdoyants, boisés et vallonnés, l'atelier de Pascale Seil est à la fois un lieu de création et d'exposition. Baigné d'une profusion de couleurs, il se déploie sur trois étages où les œuvres de l'artiste se révèlent dans un fascinant jeu de transparences.

Mon inspiration naît en travaillant. La vie, dans toute sa complexité, m'inspire !

À l'observer, on comprend à quel point Pascale est profondément attachée à son art, qu'elle a d'ailleurs été la seule à pratiquer pendant très longtemps au Luxembourg. Formée à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, c'est par hasard qu'elle a basculé dans l'artisanat du verre.

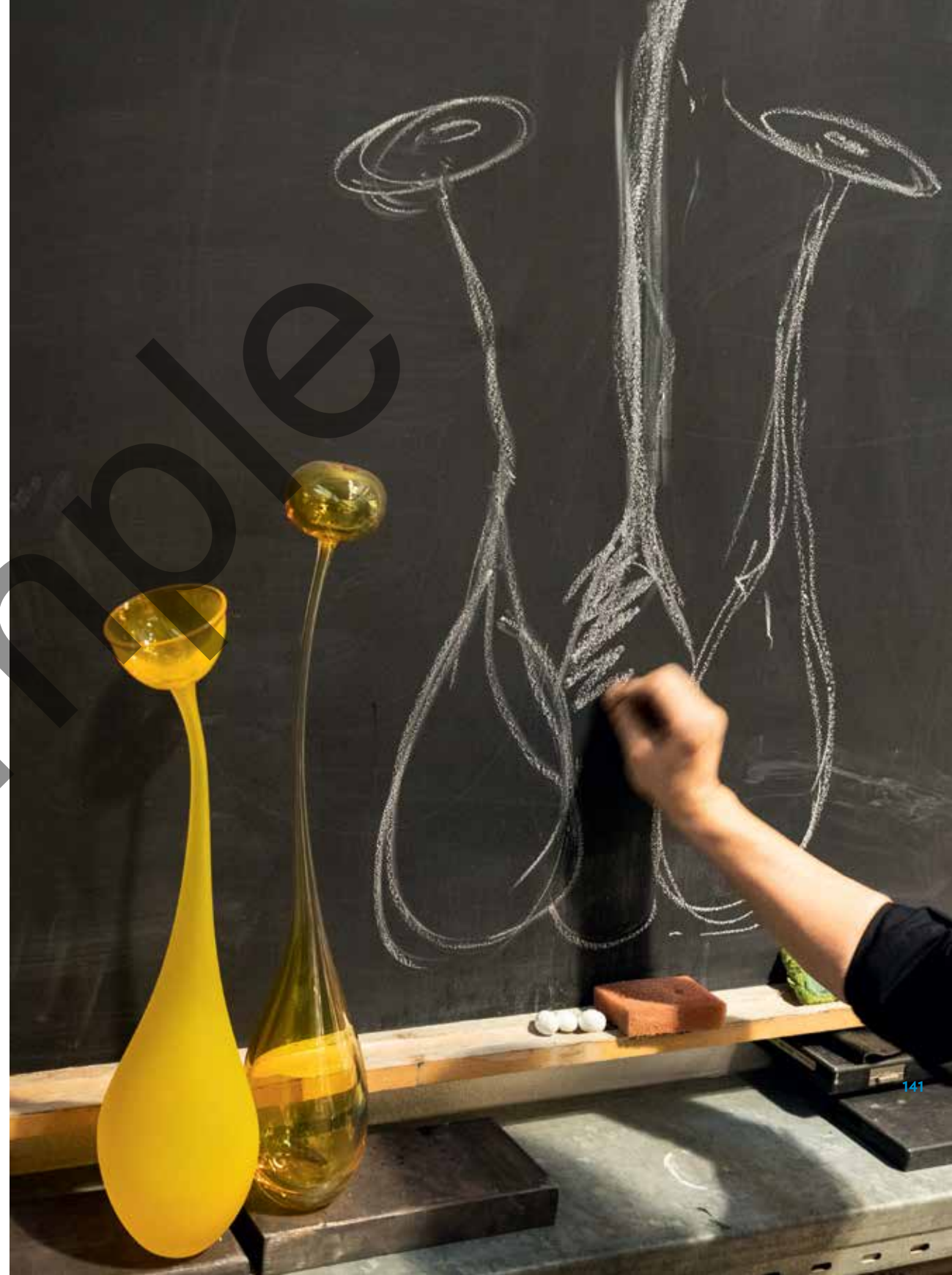
« À l'époque, les formations au soufflage de verre étaient plutôt réservées aux hommes. J'ai eu la chance de rejoindre le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers, créé en 1991 à Vannes-le-Châtel. » Depuis, trente-cinq années de création se sont écoulées, et pourtant, l'envie est toujours là, intacte.

Nestled in the heart of the country, in the aptly named "Little Switzerland of Luxembourg" with green, wooded, and rolling landscapes, Pascale's studio is both a place of creation and exhibition. Bathed in a profusion of colours, it spreads over three floors where the artist's works are revealed in a fascinating play of transparencies.

My inspiration comes from working. Life, in all its complexity, inspires me!

Watching her, it's clear how deeply attached Pascale is to her art, which she was the only one to practise in Luxembourg for a very long time. Trained at Strasbourg's École supérieure des arts décoratifs (decorative arts school), she pivoted to glassmaking by chance.

"At the time, glassblowing training was mostly reserved for men. I was lucky to join the European Centre for Research and Training in the Glass Arts, created in 1999 in Vannes-le-Châtel." Since then, 35 years of creation have passed, and yet the desire is still there, intact.



Ce qui me passionne dans mon métier c'est la force du collectif : le travail d'équipe, les échanges et la collaboration avec mes assistants.

What excites me about my vocation is the power of the collective: teamwork, exchanges, and collaboration with my assistants.



Chauffé à 1160°C, le four est le cœur battant de l'atelier. Il brûle jour et nuit, presque toute l'année – c'est notre soleil à nous.

Heated to 1160° C, the kiln is the beating heart of the studio. It burns day and night, almost all year round—it's our own sun.



Le Péckvillchen, un des symboles historiques du pays et objet de collection prisé dont les origines remontent au XIV^e siècle, est initialement un petit sifflet en forme d'oiseau façonné en terre cuite. En le recréant en verre, j'en offre une interprétation contemporaine qui perpétue et réinvente la tradition.

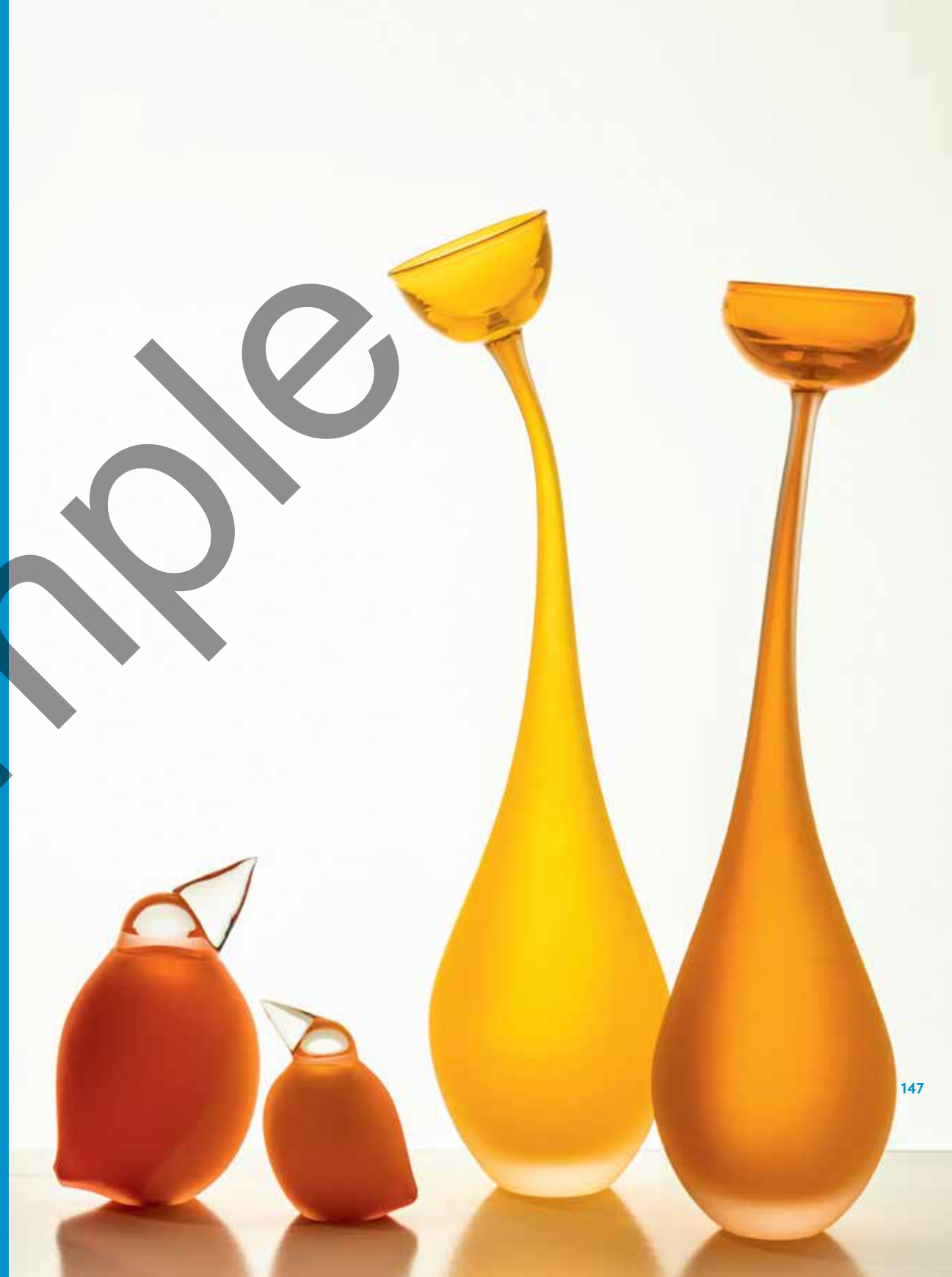
The Péckvillchen, one of the country's historical symbols and a prized collector's item whose origins date back to the 14th century, was originally a small bird-shaped whistle made of terracotta. By recreating it in glass, I offer a contemporary interpretation that perpetuates and reinvents tradition.

Chaque été, je quitte le Luxembourg pour rejoindre le Sud de la France, où se trouve mon second atelier – dédié, lui, à la céramique. Là, je prends le temps d'expérimenter, de laisser la matière m'inspirer, de tester de nouveaux alliages et d'explorer d'autres formes de création. C'est mon laboratoire.

Every summer, I leave Luxembourg and head to the South of France, where my second studio is located—this one dedicated to ceramics. There, I take the time to experiment, let the material inspire me, test new alloys, and explore other forms of creation. It's my laboratory.



*Prolongez l'exploration
Explore further*





AL COOLING

SEUS

ROBOTICS

OLIVIER ZEPHIR

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT
DES AFFAIRES ET DE L'INNOVATION

RESPONSIBLE FOR BUSINESS
DEVELOPMENT AND INNOVATION

J'ai grandi sur une petite île – un détail qui a son importance dans mon parcours. Dans mon enfance, la technologie représentait bien plus qu'un simple outil : elle était un moyen d'accéder au monde, de dépasser les frontières physiques, de faire le lien entre l'isolement et l'ouverture.

I grew up on a small island—a detail that has been significant in my journey. In my childhood, technology was much more than just a tool: it was a means of accessing the world, transcending physical boundaries, bridging isolation and openness.

Tout son être tend vers l'excellence et ce besoin viscéral de découvrir ce qu'il ne connaît pas encore. Navigateur, passionné de VTT, de moto, de voile, en particulier de catamaran, et de voyages, Olivier Zephir est *Head of Business Development and Innovation* au Technoport, une société dont l'État est l'actionnaire majoritaire et dont la mission est de soutenir l'entrepreneuriat technologique au départ, comme au sein, du Luxembourg.

Dans ce rôle, Olivier accompagne aussi bien de jeunes entreprises innovantes, notamment des *spin-off*, tant issues de laboratoires de recherche que de grands groupes internationaux. Spécialisé dans le domaine aérospatial, il agit comme un véritable catalyseur, reliant vision entrepreneuriale et stratégie, innovation technologique et esprit pionnier.

Le Technoport héberge jusqu'à une soixantaine de sociétés tremplin, avec pour mission de les aider à s'implanter durablement au Luxembourg. Nous faisons le lien entre les *deep technologies* – issues des laboratoires de recherche – et le marché, en accompagnant les entrepreneurs dans la gestion de deux risques majeurs : le risque technologique et le risque de marché.

Si le Luxembourg « est une petite communauté smart par rapport aux grands *players* », le pays, à taille humaine, se distingue par son écosystème dynamique, son ouverture et son réseau international, comme le souligne Olivier : « À mon sens, la neutralité du Grand-Duché de Luxembourg constitue un avantage compétitif certain dans le contexte du maillage international que nous avons vocation à faciliter au Technoport. »

His whole being strives for excellence and has a visceral need to discover what he does not yet know. A sailor, mountain biking enthusiast, motorcyclist, yachtsman (particularly catamarans), and traveller, Olivier Zephir is Head of Business Development and Innovation at Technoport, a company of which the State is the majority shareholder and whose mission is to support technological entrepreneurship both from and within Luxembourg.

In this role, Olivier supports young innovation companies, particularly spin-offs, from both research laboratories and large international groups. Specialising in the aerospace sector, he acts as a true catalyst, linking entrepreneurial vision and strategy, technological innovation, and a pioneering spirit.

Technoport hosts up to 60 startup companies, with the mission of helping them establish a long-term presence in Luxembourg. We make the link between deep technologies—developed in research laboratories—and the market, supporting entrepreneurs in managing two major risks: technological risk and market risk.

Although Luxembourg “is a small smart community compared to the big players”, the country on a human scale stands out for its dynamic ecosystem, openness and international network, as Olivier points out: “In my opinion, the neutrality of the Grand Duchy of Luxembourg is a definite competitive advantage in the context of the international network that we aim to facilitate at Technoport.”



Mon credo en tant que polytechnicien, c'est faire les choses le plus simplement possible. Mais aussi avec le moins d'impact possible. Sur le plan personnel, je suis administrateur dans une société qui travaille les nouveaux matériaux recyclables.

My credo as a polytechnician is to do things as simply as possible. But also with as little impact as possible. On a personal level, I'm an administrator in a company that works with new recyclable materials.



Mon background, c'est le comptoir d'affaires. L'Île Maurice, jadis comptoir stratégique, hub commercial et financier aujourd'hui, est un petit État, comme le Luxembourg ou Singapour. L'effectivité est une caractéristique distinctive des petits États.

My background is in business. Mauritius, once a strategic trading post and now a commercial and financial hub, is a small state, like Luxembourg or Singapore. Effectiveness is a distinctive characteristic of small states.



Le caractère international du pays décuple la facilité d'intégration opérationnelle. De par ses résidents, le pays est aussi francophone, anglophone, germanophone, que lusophone. La diversité culturelle du pays est un atout indiscutable en affaires. Vous comprenez le Portugal, l'Espagne ou l'Italie parce que vous êtes en interaction avec ces personnes au jour le jour.

The country's international character increases the ease of operational integration. Thanks to its residents, the country is as French-, English-, and German-speaking as it is Portuguese-speaking. The country's cultural diversity is an undeniable asset in business. You understand Portugal, Spain, and Italy because you interact with these people on a daily basis.

Mon ambition ultime est de traiter, avec rigueur technique et sens entrepreneurial, des projets d'une très grande ampleur. Par « grandes ambitions », j'entends des défis majeurs – pouvant aller jusqu'à une station spatiale privée.

My ultimate ambition is to tackle large-scale projects with technical rigour and entrepreneurial flair. By "big ambitions", I mean major challenges—even up to a private space station.

OLIVIER ZEPHIR

156



↩
*Prolongez l'exploration
Explore further*

Le Luxembourg a cette force unique d'offrir à ses résidents un accès simplifié car les chemins sont courts ici. C'est vrai en sport comme en entrepreneuriat. Ici, c'est plutôt facile d'aller vers l'excellence.

Luxembourg has the unique strength of offering its residents simplified access because the pathways are short here. This is true in both sport and entrepreneurship. Here it's quite easy to strive for excellence.



157



ILIANA IVANOVA

MEMBRE DE LA COUR DES
COMPTES EUROPÉENNE

MEMBER OF THE EUROPEAN
COURT OF AUDITORS

De mon enfance en Bulgarie, je garde le souvenir d'une perspective limitée. C'est sans doute pour cela que, pour moi, la liberté reste la valeur ultime – celle qui donne sens à toutes les autres.

From my childhood in Bulgaria, I remember a limited perspective. That is undoubtedly why, for me, freedom remains the ultimate value—the one that gives meaning to all the others.

Députée au Parlement européen de 2009 à 2012, puis membre de la Cour des comptes européenne de 2013 à 2023, commissaire européenne chargée de l'innovation, de la recherche, de la culture, de l'éducation et de la jeunesse entre 2023 et 2024, Iliana Ivanova est revenue en 2025 au Luxembourg, pour un nouveau mandat de six ans à la Cour des comptes. Elle est chargée des enjeux liés à l'utilisation durable des ressources naturelles.

Son parcours d'exception se distingue par une constance rare : celle d'une femme guidée par des convictions fortes et un attachement indéfectible au projet européen. La mémoire du communisme lui a transmis la capacité « d'apprécier ce que nous avons aujourd'hui. La démocratie n'est jamais acquise. Elle se mérite, se protège et se construit chaque jour ».

Ma génération – je suis née dans les années 1970 – était portée par un immense espoir : celui de voir enfin arriver des jours meilleurs. Avec la chute du mur de Berlin, nos rêves ont basculé : l'impossible devenait possible.

S'engager en politique, d'abord au niveau national puis au Parlement européen, s'est alors imposé comme une évidence. « J'y suis allée avec fougue, forte de mes compétences que j'avais à l'époque. C'est ainsi que tout a commencé – comme un rêve d'enfant. »

Pour Iliana, l'Union européenne est avant tout une union de paix : « Malgré ses faiblesses, elle reste le meilleur projet collectif qu'ait créé l'Europe, sans alternative crédible. » Son approche repose sur l'écoute : entendre les citoyens, reconnaître les erreurs et chercher à faire mieux. C'est ainsi que se construit la confiance et que le projet européen peut avancer.

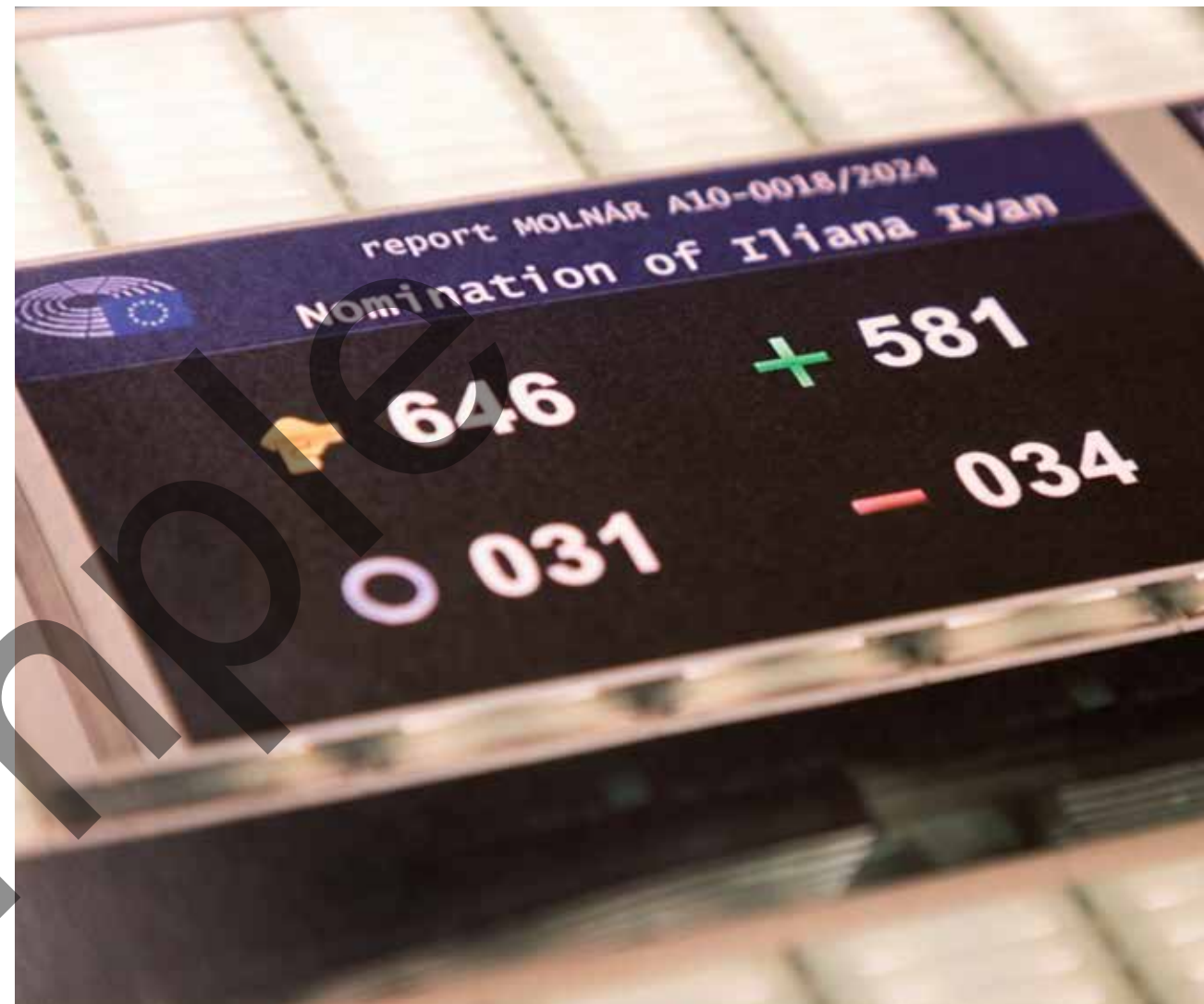
Member of the European Parliament from 2009 to 2012, then member of the European Court of Auditors from 2013 to 2023, European Commissioner responsible for innovation, research, culture, education and youth between 2023 and 2024, Iliana Ivanova returned to Luxembourg in 2025 for a new six-year mandate at the Court of Auditors. She is responsible for issues related to the sustainable use of natural resources.

Her exceptional career is distinguished by a rare consistency: that of a woman guided by strong convictions and an unwavering commitment to the European project. The memory of communism gave her the capacity "to appreciate what we have today. Democracy can never be taken for granted. It is earned, protected, and built every day."

My generation—I was born in the 1970s—was driven by an immense hope: that of finally seeing better days arrive. With the fall of the Berlin Wall, our dreams changed dramatically: the impossible became possible.

Getting involved in politics, first at the national level, then in the European Parliament, was therefore obvious. "I threw myself into it with enthusiasm, drawing on the skills I had at the time. This is how it all started—like a childhood dream."

For Iliana, the European Union is, first and foremost, a union of peace: "Despite its weaknesses, it remains the best collective project that Europe has been able to create, with no credible alternative." Her approach is based on listening: hearing citizens, acknowledging mistakes, and seeking to do better. This is how trust is built and how the European project can move forward.



Il faut connaître l'histoire. Elle nous apprend une chose essentielle : la paix ne va jamais de soi. Elle a été fragile hier, elle peut l'être demain. Surtout, si nous cessons d'en prendre soin.

You have to know history. It teaches us one essential thing: peace is never a given. It was fragile yesterday; it can be so tomorrow. Especially if we stop taking care of it.



Au Luxembourg – cœur discret mais stratégique de l'Europe institutionnelle – j'évolue dans un environnement qui me ressemble : multiculturel, exigeant et profondément européen.

In Luxembourg—the discreet but strategic heart of institutional Europe—I operate in an environment that resembles me: multicultural, demanding, and profoundly European.



LILIANA IVANOVA



Pour les jeunes, l'Europe ne doit pas rester une idée abstraite : elle se vit concrètement, à travers des programmes qui leur permettent d'étudier, de voyager et de tisser des liens à travers le continent.

For young people, Europe must not remain an abstract idea: it is experienced concretely, through programmes that allow them to study, travel, and form connections across the continent.

Ma nomination comme Commissaire fut une surprise, elle marqua un tournant par rapport à mon parcours précédent. Dans ce contexte nouveau, mon expérience à la Cour des comptes européenne à Luxembourg m'a permis d'acquérir une compréhension concrète du fonctionnement du système européen.

My nomination as Commissioner was a surprise; it marked a turning point with respect to my previous career. In this new context, my experience at the European Court of Auditors in Luxembourg allowed me to gain a concrete understanding of the functioning of the European system.



*Prolongez l'exploration
Explore further*





RENÉ RISCH

ARDOISIER

SLATE QUARRYMAN

Les ardoisières n'étaient pas seulement un lieu de travail : elles formaient un microcosme social. On y travaillait souvent en famille, entre pères et fils, parfois dès l'adolescence. Moi, j'ai commencé à quatorze ans.

Slate quarries weren't just a workplace: they formed a social microcosm. People often worked there as a family, fathers and sons, sometimes from adolescence onwards. I started when I was 14.

À quatre-vingt-six ans, René Risch incarne la mémoire vivante de l'histoire ardoisière luxembourgeoise du XX^e siècle. Ancien mineur et fendeur d'ardoise aux Ardoisières de Haut-Martelange, à l'ouest du pays, – aujourd'hui le Musée de l'Ardoise –, il a ensuite longtemps œuvré comme ardoisier bénévole pour le jeune public, transmettant la mémoire d'un monde ouvrier façonné par l'ardoise pendant des générations. Dans ses récits enlevés qu'il prend grand plaisir à partager, il est question de galeries étroites, humides et faiblement éclairées, parfois creusées à plusieurs dizaines de mètres sous terre.

J'ai percé la roche à la machine pendant seize ans, c'était extrêmement monotone. L'air était lourd, la poussière omniprésente, le silence seulement rompu par le choc des outils et le roulement des wagonnets. Le danger faisait partie du quotidien : éboulements, chutes de blocs, fatigue physique extrême.

À la surface, dans les ateliers, les fendeurs d'ardoise prenaient le relais. Par des gestes précis, transmis de génération en génération, dessinant la ligne juste, puis fendait la pierre à la main. « Chaque ardoise était unique, fruit d'un savoir-faire exigeant patience, force et une connaissance intime de la matière. J'ai adoré être ardoisier. »

At the age of 86, René Risch is the living memory of Luxembourg's slate mining history of the 20th century. A former slate quarryman at the Ardoisières de Haut-Martelange in the west of the country—today the Musée de l'Ardoise—he then worked for many years as a volunteer slate splitter and dresser for young audiences, passing on the memory of a working world shaped by slate for generations. In his lively stories, which he takes great pleasure in sharing, he talks about narrow, damp, and dimly lit galleries, sometimes dug dozens of metres underground.

I drilled rock with a machine for 16 years, which was extremely monotonous. The air was heavy, dust was everywhere, and the silence was broken only by the clanging of tools and the rumbling of minecarts. Danger was part of everyday life: rockfalls, falling boulders, extreme physical fatigue.

On the surface, in the splitting and dressing sheds, the slate cutters took over. With precise movements, passed down from generation to generation, they drew the right line and then cut the stone by hand. "Each slate was unique, the result of a skill that required patience, strength, and an intimate knowledge of the material. I loved being a slate quarryman."



Ce musée me remplit de fierté. Il raconte notre histoire, celle des ardoisiers. Je suis heureux qu'elle ne soit pas oubliée.

This museum fills me with pride. It tells our story, the story of the slate quarrymen. I'm glad¹⁷¹ it hasn't been forgotten.





Après la fermeture de l'Ardoisière en 1986, j'ai naturellement poursuivi le lien avec ce lieu, aujourd'hui classé Monument historique, en devenant membre bénévole pour l'association « Les Amis de l'Ardoise » de 1992 à aujourd'hui, partageant avec les visiteurs le savoir-faire et les gestes de notre métier.

After the slate quarry closed in 1986, I naturally maintained my connection with this place, now classified as a historical monument, by becoming a volunteer member of Les Amis de l'Ardoise from 1992 until today, sharing the skills and techniques of our trade with visitors.



Ici, c'est chez moi. Ma vie d'autrefois me manque.

This is my home. I miss my old life.

Le jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, marquait toujours un moment à part. On touchait un cachet, on allait à l'église, puis la fête commençait, et les verres s'enchaînaient.

The Day of Saint Barbara, the patron saint of quarrymen, was always a special occasion. We'd get paid, go to church, then the festivities would begin, and the drinks would flow.



JANA DEGROTT

ENTREPRENEUSE SOCIALE

SOCIAL ENTREPRENEUR

Tant que nos espaces, nos services, nos manières d'agir ne s'ouvrent pas, nous continuons à exclure sans même le vouloir.

As long as our spaces, services, and ways of acting don't open up, we continue excluding without even wanting to.

C'est au grand galop, en véritable amazone qu'elle se raconte et évoque son parcours dense, parsemé d'étoiles. Juriste, ancienne membre du Parlement des jeunes au Luxembourg et en Europe pour renforcer la représentation des femmes, des jeunes et des minorités, ayant siégé au Jugendrot (organe représentatif de la jeunesse luxembourgeoise) ainsi qu'au conseil communal de Steinsel dès l'âge de vingt-et-un ans, *Goalkeeper* de la Fondation Bill & Melinda Gates au service de l'égalité hommes-femmes, fondatrice de l'initiative PowHer pour soutenir les jeunes femmes dans leur leadership, Obama leader... à tout juste trente ans, Jana Degrott a déjà vécu mille vies.

À l'écouter, on devine le chemin parcouru et on se dit qu'il ne lui reste plus grand-chose de cette enfant tiraillée entre ses doubles racines – son père est luxembourgeois et sa mère togolaise – qui peinait à trouver sa place : « En Afrique, je ne suis pas assez noire, en Europe, pas assez blanche. Heureusement que ma mère m'a toujours répété que je pouvais, si j'y mettais tout mon cœur, réaliser tous mes rêves. » Ses rêves, elle les a transformés en visions : plus d'inclusion, de diversité, d'empathie, de gentillesse.

Nous réalisons des audits, des ateliers, et mettons en place des projets pour favoriser l'inclusion de chacun, en particulier des personnes en situation de handicap.

Cette année marque un tournant. Jana passe d'activiste spécialiste du plaidoyer à entrepreneuse sociale. Ses yeux s'illuminent lorsqu'elle évoque Real Impact Hub, une société d'impact sociétal qu'elle vient de fonder et qui accompagne les entreprises et les organisations dans la mise en place de stratégies d'accessibilité et d'inclusion. « Les murs sont faits pour être abattus », lance-t-elle avec cran et conviction.

She recounts her story at a gallop, like a true Amazon, evoking her rich and star-studded career. A lawyer and former member of the Youth Parliament in Luxembourg and Europe, working to strengthen the representation of women, youth, and minorities, she has served on the Jugendrot (the representative body for Luxembourg's youth) and the Steinsel municipal council since the age of 21. Goalkeeper for the Bill & Melinda Gates Foundation working to promote gender equality, founder of the PowHer initiative to support young women in leadership roles, Obama leader... at just 30 years old, Jana Degrott has already lived a thousand lives.

Listening to her, we can guess how far she has come and realise that little remains of the child who was torn between her dual roots—her father is a Luxembourger, her mother is Togolese—who struggled to find her place: "In Africa, I'm not black enough; in Europe, I'm not white enough. Fortunately, my mother always told me that if I put my heart into it, I could make all my dreams come true." She has turned her dreams into visions: more inclusion, diversity, empathy, and kindness.

We carry out audits, workshops, and implement projects to promote inclusion for everyone, especially people with disabilities.

This year marks a turning point. Jana is transitioning from being an advocacy activist to a social entrepreneur. Her eyes light up when she talks about Real Impact Hub, a social impact company she has just founded that supports businesses and organisations in implementing accessibility and inclusion strategies. "Walls are meant to be knocked down," she says with determination and conviction.





Nous sommes fiers de lancer au Luxembourg le programme international Hidden Disabilities Sunflower – un simple badge qui permet aux personnes vivant avec des handicaps non visibles de signaler leurs besoins sans avoir à se justifier, favorisant ainsi leur dignité et autonomie.

We're proud to launch the international Hidden Disabilities Sunflower programme in Luxembourg—a simple badge that allows people living with non-visible disabilities to signal their needs without having to justify themselves, thereby promoting their dignity and autonomy.



JANA DEGROTT



Mon frère est autiste. L'accompagner dans sa manière singulière d'habiter le monde a été pour moi une chance : celle d'apprendre à avancer avec une attention accrue aux environnements, et parfois de bouger pour deux, avec l'envie de les rendre plus accueillants pour toutes les différences.

My brother is autistic. Accompanying him in his unique way of experiencing the world was an opportunity for me: to learn to move forward with increased attention to environments and, at times, take action on behalf of both of us, with the aim of making them more welcoming to all differences.

Ma capacité d'empathie est insondable. J'avance sans armure, à cœur ouvert.

My capacity for empathy is unfathomable. I move forward without armour, with an open heart.

Enfant, j'étais trop vive, trop intense, trop tout. Je me souviens qu'on me disait sans arrêt : « Jana, tu dois te calmer. »

As a child, I was too lively, too intense, too everything. I remember people constantly saying to me, "Jana, you need to calm down."



*Prolongez l'exploration
Explore further*





JEFF STRASSER

ENTRAÎNEUR ET SÉLECTIONNEUR
DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL

COACH AND MANAGER
OF THE NATIONAL FOOTBALL TEAM

La taille d'un pays pèse moins que l'état d'esprit d'une équipe et sa conviction qu'elle peut gagner.

The size of a country is less important than the mindset of a team and its conviction that it can win.

Formé au Luxembourg puis au FC Metz dès ses quinze ans, Jeff Strasser y remporte la Coupe de la Ligue en 1996 et termine vice-champion de France en 1998, avant de s'imposer en Bundesliga, d'abord au FC Kaiserslautern, puis au Borussia Mönchengladbach. Défenseur solide et figure marquante du football luxembourgeois, il s'est affirmé au fil des années comme l'un des sportifs luxembourgeois les plus accomplis de sa génération.

Il n'y a rien de plus fort que l'instant où les énergies de tous les joueurs se fondent en une seule et que l'équipe gagne. Un stade plein qui vibre avec vous, rayonne même au-delà du terrain. Cette communion avec les supporters est indescriptible.

Au vu de son palmarès, difficile d'imaginer Jeff autrement qu'au cœur de l'action – les crampons sur la pelouse, les tribunes en feu, la pression des grands soirs européens. Et pourtant, c'est dans un autre rôle, tout aussi exigeant, que se dessine aujourd'hui une nouvelle étape. Depuis fin août 2025, après quinze ans d'expérience en tant qu'entraîneur, il a pris les rênes de l'équipe nationale en tant que sélectionneur. Entre séances d'entraînement, analyses vidéo et discussions tactiques avec ses joueurs, il façonne peu à peu l'identité collective d'une équipe appelée à se mesurer aux autres nations européennes.

Trained in Luxembourg then at FC Metz from the age of 15, Jeff Strasser won the League Cup there in 1996 and finished runner-up in France in 1998, before making his mark in the Bundesliga, first with FC Kaiserslautern, then with Borussia Mönchengladbach. A solid defender and notable figure in Luxembourg football, he has established himself over the years as one of the most accomplished Luxembourg athletes of his generation.

There's nothing stronger than the moment when the energies of all the players merge into one and the team wins. A full stadium that vibrates with you, even radiates beyond the pitch. This communion with the fans is indescribable.

Given his track record, it's hard to imagine Jeff anywhere other than at the heart of the action—studs on the pitch, the stands alight, the pressure of big European nights. And yet it's in another role, just as demanding, that today marks a new stage. Since the end of August 2025, after 15 years of experience as a coach, he has taken the reins of the national team as manager. Between training sessions, video analyses, and tactical discussions with his players, he's gradually shaping the collective identity of a team set to go up against other European nations.



Un groupe qui croit en ce qu'il fait, où chacun se bat pour l'autre, ce groupe-là ira toujours plus loin que la somme de ses talents individuels ne le laissait espérer.

A group that believes in what it's doing, where everyone fights for one another, that group will always go further than the sum of the individual talents would suggest. ¹⁹¹



À sept ans, j'avais déjà le rêve de devenir footballeur professionnel. Je pratiquais d'autres sports en parallèle, mais c'est le foot qui m'a happé.

At the age of seven, I already dreamt of becoming a professional footballer. I played other sports at the same time, but it was football that really gripped me.



Le joueur d'aujourd'hui doit tout maîtriser : la puissance, le rythme, la vitesse, la récupération, la gestion mentale. C'est un athlète complet.

Today's player has to master everything: power, rhythm, speed, recovery, mental management. That's a total¹⁹⁵ athlete.



Le foot, c'est aussi de vraies amitiés. Je retrouve aujourd'hui mes amis de jeunesse, à Mondorf, ma ville natale. Ces liens-là, le temps ne les efface pas. La boucle est belle : ce sont maintenant nos fils qui jouent ensemble au club local.

Football is also about real friendships. Today I'm reunited with my childhood friends in Mondorf, my hometown. Time doesn't erase those bonds. The full circle is beautiful: it's now our sons who play together at the local club.

Jeune joueur, j'étais exigeant envers moi-même. La réussite, je la voulais peut-être plus que les autres.

As a young player, I was demanding on myself. Perhaps I wanted success more than the others.



DOMINIQUE SANTANA

HISTORIENNE, CHERCHEUSE,
RÉALISATRICE

HISTORIAN, RESEARCHER, DIRECTOR

La rigueur académique est essentielle. Pour autant, la recherche ne doit pas s'enfermer dans une bulle. Elle n'a de sens que si elle dialogue avec la société, en particulier avec les jeunes générations. Mes travaux visent à susciter un échange entre l'univers académique et la société civile.

Academic rigour is essential. However, research should not be confined in a bubble. It only makes sense if it engages in dialogue with society, particularly with younger generations. My work aims to spark an exchange between the academic world and civil society.

Enfant du *Minett*, région historique emblématique du sud du pays célèbre pour son passé industriel lié au minerai de fer, Dominique Santana avoue avoir été très marquée par les friches industrielles dans sa jeunesse : « mon terrain de jeu de skateuse en herbe. » Hasard incroyable, l'histoire de l'industrie sidérurgique luxembourgeoise la rattrapera des années plus tard... au Brésil !

L'Histoire nous aide à mieux comprendre le présent, à développer un sens critique et à comprendre qui nous sommes collectivement.

Ainsi, son master d'Histoire en poche, elle débarque à Rio en 2014 où elle découvre, de manière fortuite, l'existence d'une communauté luxembourgeoise dans la ville de João Monlevade (État de Minas Gerais). Ce sont bien là les descendants de familles luxembourgeoises venues travailler dans l'industrie sidérurgique au début du XX^e siècle. Dominique passe trois années à Rio et y ouvre une école de langues. Mais ce curieux récit des descendants de la colonie luxembourgeoise lui trotte dans la tête... Elle se résout finalement à rentrer au Luxembourg où elle postule pour un doctorat au Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C²DH). C'est la naissance de la thèse et du projet transmédia *A Colônia Luxemburguesa* – lauréat des FNR Awards 2023 dans la catégorie « Promotion exceptionnelle des sciences auprès du public ».

Pour Dominique, la narration transmédia représente l'avenir de l'histoire publique numérique : « L'histoire se vit dans le moment présent : elle se négocie et se construit chaque jour. Nous devons nous (ré-)approprier notre histoire pour qu'elle soit plus inclusive et collaborative. »

A child of the Minett, an iconic historical region in the south of the country renowned for its industrial past linked to iron ore, Dominique Santana admits to having been deeply marked by the industrial wastelands in her youth: "my playground as a budding skater." By incredible coincidence, the history of Luxembourg's steel industry would catch up with her years later... in Brazil!

History helps us to better understand the present, develop a critical mind, and understand who we are collectively.

So, with her master's degree under her belt, she arrived in Rio in 2014 where she discovered, by chance, the existence of a Luxembourg community in the town of João Monlevade (state of Minas Gerais). These were indeed the descendants of Luxembourg families who had come to work in the steel industry at the beginning of the 20th century. Dominique spent three years in Rio and opened a language school there. But this curious story of the descendants of the Luxembourgish colony stayed on her mind... She finally decided to return to Luxembourg, where she applied for a doctorate at the Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C²DH). This was the birth of the thesis and transmedia project, A Colônia Luxemburguesa—winner of the 2023 FNR Awards in the "Outstanding Promotion of Science to the Public" category.

For Dominique, transmedia storytelling represents the future of digital public history. "History is lived in the present moment: it's negotiated and constructed every day. We must (re-)appropriate our history to make it more inclusive and collaborative."



Mon nouveau projet de recherche, *Radio Luxembourg – The Station that Changed our World*, est un documentaire transmédia qui raconte les anecdotes fascinantes de l'une des stations de radio les plus puissantes au monde, diffusée depuis l'un des plus petits pays du globe.

My new research project, Radio Luxembourg – The Station that Changed our World, is a transmedia documentary that tells the fascinating stories of one of the world's most powerful radio stations, broadcast from one of the smallest countries on the globe.



Documentaire interactif accessible au grand public via une plateforme web, *A Colônia Luxemburguesa* invite les visiteurs à naviguer à leur gré à travers la découverte de documents d'archives, de témoignages, de cartes interactives.

An interactive documentary accessible to the general public via a web platform, A Colônia Luxemburguesa invites visitors to browse at their leisure through archival documents, testimonies, and interactive maps.



La narration transmédia se déploie sur plusieurs supports : film, jeu vidéo, livre, site web, réseaux sociaux, etc. Chaque média apporte sa propre pièce du puzzle, un contenu unique qui enrichit l'univers et rend l'histoire plus vivante et cohérente.

Transmedia storytelling unfolds across several media: film, video game, book, website, social networks, etc. Each medium brings its own piece of the puzzle, unique content that enriches the universe and makes the story more vivid and coherent.

Entre le monde académique et celui de l'audiovisuel, j'ai souvent ressenti un tiraillement, une forme de solitude intérieure. Lors du lancement de *A Colônia Luxemburguesa* à Belo Horizonte, en février 2022, quelque chose s'est enfin aligné en moi. Voir des personnes se reconnaître, se sentir renforcées par ce projet a été un moment d'accomplissement profond.

Between the academic world and the audiovisual world, I often felt a tension, a kind of inner loneliness. During the launch of A Colônia Luxemburguesa in Belo Horizonte in February 2022, something finally fell into place within me. Seeing people recognise themselves in this project, feeling empowered by it, was a moment of profound fulfilment.

En racontant l'histoire de Radio Luxembourg, je touche forcément à des thèmes contemporains essentiels comme le monopole des médias et leur puissance – des thématiques qui résonnent particulièrement à l'ère de l'omniprésence des réseaux sociaux.

By telling the story of Radio Luxembourg, I inevitably touch on essential contemporary themes, such as media monopoly and power—themes that particularly resonate in the era of ubiquitous social media.



*Prolongez l'exploration
Explore further*





MIKE MCQUAIDE

AUTEUR, VIDÉASTE, INFLUENCEUR

AUTHOR, VIDEOGRAPHER, INFLUENCER

J'ai lancé ma page Facebook pour garder le lien avec ma famille et mes amis aux États-Unis. Au départ, je partageais seulement des photos de randonnées. Mais ensuite... l'aventure a pris une tout autre dimension !

I launched my Facebook page to stay connected with my family and friends in the United States. But then... the adventure took on a whole new dimension!

An American in Luxembourg est à la fois le titre de son premier ouvrage et sa signature sur les réseaux sociaux. Figure familière du paysage médiatique luxembourgeois, Mike McQuaide – casquette de baseball, mèche rebelle et œil rieur – est le premier à s'étonner de ce rôle d'ambassadeur du pays, voire de porte-parole des résidents étrangers qu'on lui confère régulièrement. Une place qu'il accepte avec surprise et humour, tant elle est née sans stratégie ni posture : simplement d'un regard curieux, bienveillant et toujours teinté de légèreté sur le Luxembourg.

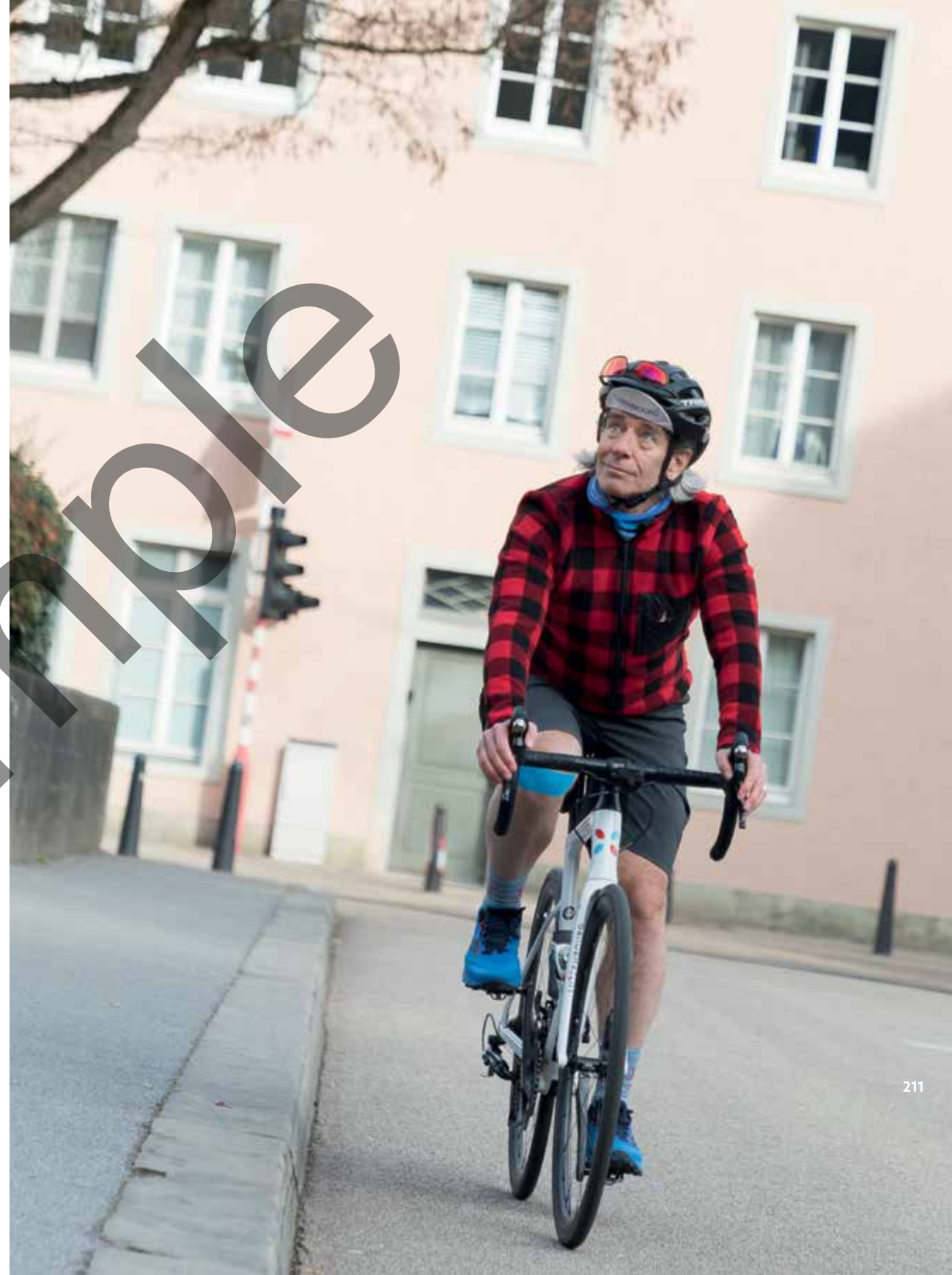
Comme beaucoup ici, je viens d'ailleurs. Mon regard touche, parce que beaucoup y retrouvent quelque chose d'eux-mêmes.

Parrain officiel de l'avènement au trône du Grand-Duc héritier Guillaume en octobre 2025, Mike s'en amuse : « Quel honneur que d'accompagner le couple grand-ducal à la rencontre de la population ! Et dire que je n'avais pas remis de costume depuis des années ! » Derrière la plaisanterie affleure un attachement profond au pays. Depuis douze ans, il le sillonne à vélo, longeant routes, vallons et villages jusqu'à en connaître les replis les plus discrets, parfois mieux que bien des Luxembourgeois. Sur les réseaux, il partage autant ses explorations rocambolesques du pays que des sketches espiègles sur la langue luxembourgeoise. Sa marque de fabrique ? Un regard émerveillé qui fait mouche bien au-delà des frontières.

An American in Luxembourg is both the title of his first book and his signature on social media. A familiar face in the Luxembourg media landscape, Mike McQuaide—with his baseball cap, rebellious hair, and twinkle in his eye—is the first to be surprised by his role as ambassador of the country, or even spokesperson for foreign residents, which is regularly attributed to him. It's a role he accepts with surprise and humour, as it arose without any strategy or pretence: simply from a curious, benevolent, and always light-hearted view of Luxembourg.

Like many here, I come from elsewhere. My view touches people because many see something of themselves in it.

As an official patron of Crown Prince Guillaume's accession to the throne in October 2025, Mike jokes: "What an honour to accompany the Grand Ducal couple to meet the population! And to think I hadn't worn a suit in years!" Behind the joke lies a deep attachment to the country. For 12 years, he has been crisscrossing it by bike, travelling along roads, valleys, and villages until he gets to know the most hidden corners, sometimes better than many Luxembourgers. On social media, he shares his incredible explorations of the country as well as cheeky sketches about the Luxembourgish language. His trademark? A sense of wonder that strikes a chord far beyond the country's borders.



Ma femme et moi avons quitté les États-Unis pour le Luxembourg en 2013. Nous ne pensions pas rester. Aujourd'hui, c'est devenu notre patrie.

My wife and I left the United States for Luxembourg in 2013. We didn't plan on staying. Today, it has become our home.



À mon arrivée au Luxembourg, je me suis rapidement lié d'amitié avec des Luxembourgeois – grâce au vélo, comme d'ailleurs plein d'expatriés.

When I arrived in Luxembourg, I quickly made friends with Luxembourgers—thanks to cycling, as many expats do.





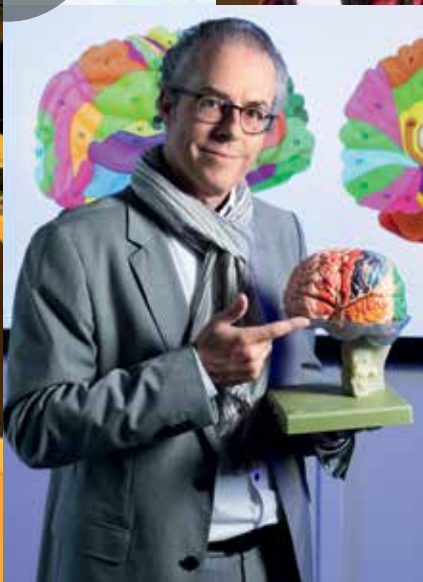
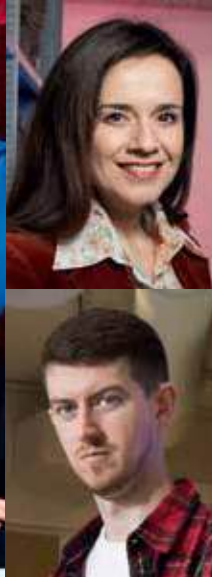
Une grande partie de mes abonnés sont luxembourgeois. Je crois qu'ils apprécient mon regard extérieur sur la langue luxembourgeoise – une langue que j'adore et que je n'ai d'ailleurs pas terminé d'apprendre !

A large proportion of my followers are Luxembourgers. I think they appreciate my external perspective on the Luxembourgish language—a language that I love and haven't finished learning!

J'ai grandi avec cinq frères et sœurs. L'humour faisait partie du quotidien. Il est devenu ma manière d'être au monde.

I grew up with five brothers and sisters. Humour was part of everyday life. It became my way of being in the world.

Sample



Sample

IMPRESSUM

La présente publication est publiée par la
Promotion de l'image de marque du Luxembourg,
LuXembourg - Let's Make It Happen (LMIH),
dans le cadre de sa LuXembourg Collection.

*This publication is published by the Brand Image
Promotion unit of Luxembourg, LuXembourg -
Let's Make It Happen (LMIH), as part of its
LuXembourg Collection.*

FacesOfLuxembourg.lu

Interviews et rédaction
Interviews and copywriting
Frédérique Buck

Photographie
Photography
Philippe Matsas

Ranga Yogeshwar, page 6 © Klaus Gorgen
page 14 © Picture alliance/dpa/Matthias Balk

Coordination de la publication
Publication coordination
Frédérique Buck

Relecture
Proofreading
Françoise Mathay

Traduction
Translation
Natalie Gerhardstein

Conception graphique
Graphic design
MONOGRAM

Impression
Printing
REKA Print

MERCI – THANK YOU

Bibliothèque nationale du Luxembourg, Centre
national de l'audiovisuel, Centre national sportif
et culturel Coque, Commission européenne,
Cour des comptes européenne, Fédération
luxembourgeoise de football, Luxembourg Centre
for Systems Biomedicine, Musée de l'Ardoise

All Me, Brasserie Simon, Café Interview, Ciné
Le Paris, Club Essaim, Deloitte, Fields Restaurant
by René Mathieu, Made by Seil, Red Lion, Skeeled,
STDM architectes urbanistes, Technoport SA,
The Office Charlotte

ISBN 978-99987-758-1-7

Éditeur
Publisher
LuXembourg Collection
LMIH
Ministère de l'Économie
Ministry of the Economy

Ce livre fait partie de la LuXembourg Collection,
une gamme composée principalement d'articles
durables, fabriqués localement et de manière inclusive,
qui vise à faire découvrir les visages et les valeurs
du Luxembourg

*This book is part of the LuXembourg Collection, a range
comprised mainly of items that are sustainable, produced
locally and inclusively, which aims to showcase the faces
and values of Luxembourg*

© LMIH & les auteurs (2026)
LMIH & authors (2026)

Dans ce pays où les influences se croisent et se superposent, les trajectoires individuelles dialoguent sans cesse avec l'histoire et l'avenir. Ce livre vous invite à découvrir des personnalités d'exception dont les parcours dessinent le portrait d'un pays en mouvement. Par leur audace, leur engagement et leurs capacités à innover, elles ouvrent des voies nouvelles, imaginent, créent et bâtissent l'avenir.

In this country where influences intersect and overlap, individual trajectories are in constant dialogue with history and the future. This book invites you to discover exceptional personalities whose journeys paint a picture of a country in movement. Through their boldness, commitment, and capacity to innovate, they are paving new paths, imagining, creating, and building the future.

